

Toponymie : Vevey et alentours

Avertissement

Le rédacteur de cette liste n'a pas la prétention de s'autoproclamer toponymiste. Il propose ici une compilation des informations relevées dans les ouvrages consultés.

Il convient de rester très prudent : les propositions ci-dessous sont loin de toujours faire l'unanimité ! Certaines sont de pures suppositions sans attestation historique – confirmation.

Les noms dont le sens est évident ne sont pas mentionnés : Ancien-Port, Pêcheurs, Beauregard, avenue de la Gare, ...

Contenu

| | |
|-------|--|
| p. 1 | Références |
| p. 3 | Les couches linguistiques de nos noms de lieux |
| p. 4 | A Contexte : Europe, Suisse, Léman, Vaud, ... |
| p. 5 | B Vevey |
| p. 6 | B1. Les noms de rue ont changé en 1840 |
| p. 8 | B2. Toponymes veveysans |
| p. 12 | B3. Personnalités dont les noms ont été donnés à des rues et monuments |
| p. 16 | C Montagnes visibles depuis Vevey |
| p. 19 | D La Tour-de-Peilz, St-Légier, Blonay |
| p. 21 | E Corsier, Corseaux, Chardonne, Jongny |
| p. 22 | F De Chexbres et St-Saphorin à Lausanne |
| p. 24 | G Montreux – Villeneuve – Chablais - Savoie |

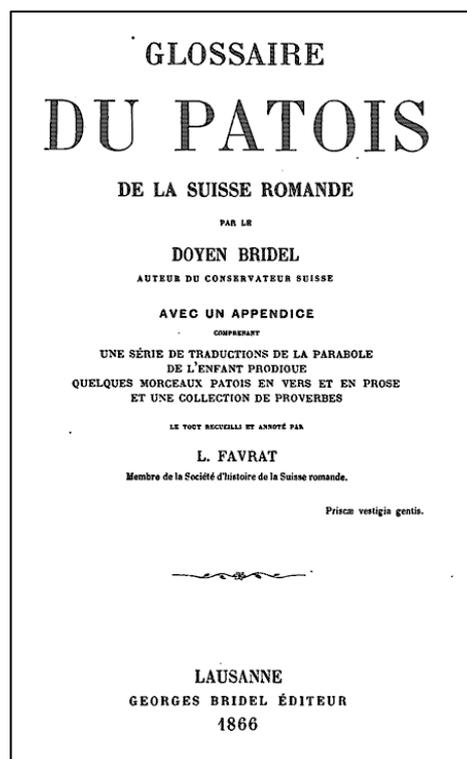
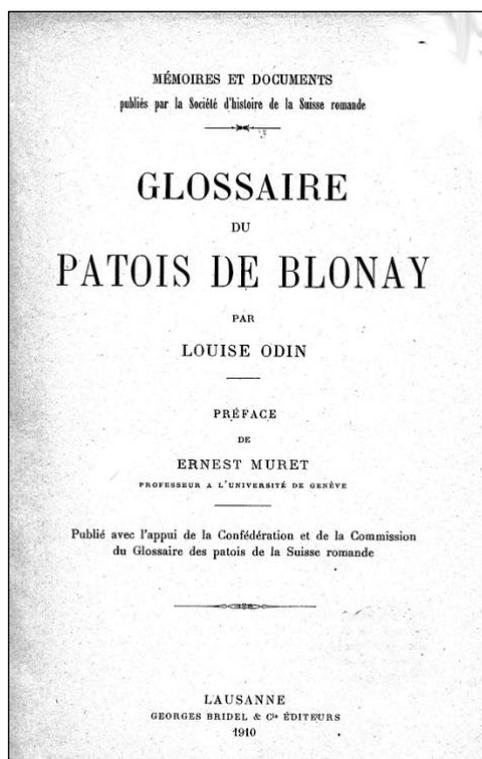
Références

Cette liste répertorie des ouvrages toponymiques ou historiques de référence (ainsi que quelques autres sources plus générales) en principe relativement faciles d'accès (bibliothèques publiques ou internet). Le soussigné peut fournir sur demande d'autres informations bibliographiques : jfm@jfmhistoire.ch.

Ces ouvrages sont pratiquement tous constitués en ordre alphabétique ou dotés d'un index alphabétique. Le références de pages ne sont données que lorsque c'est nécessaire.

- (ADG) Auberson David, Devanthéry Anne, Gerhard Yves, Guignard Yves: *Entre Arts & Lettres, trois siècles de rayonnement culturel autour de Vevey et de Montreux*, Gollion, Infolio, 2018
- (Bai) Bailly A., *Abrégé du dictionnaire grec-français*, Hachette, Paris, 1978 en ligne: <https://bailly.app/>
- (Ber) Berger François : *Dictionnaire historique et toponymique des rues de Vevey*, Vibiscum, Vevey, 1996
- (BoCh) Bossard Maurice, Chavan Jean-Pierre : *Nos lieux-dits, toponymie romande*. Payot, Lausanne, 1990
- (Bou) Bouvier Jean-Claude : *Noms de lieux du Dauphiné*, Bonneton, Paris, 2002. (Rem. JFM : le dauphiné parlait un patois francoprovençal de la même famille que les patois vaudois, fribourgeois ou valaisans)
- (Bri) Doyen Bridel : *Glossaire du patois de la Suisse romande*, Bridel, Lausanne, 1866 ; en ligne : <https://books.google.fr/books?id=3YUSAAAIAAJ&printsec=frontcover#v=onepage&q&f=false>
- (DerMu) Deroy Louis, Mulon Marianne, *Dictionnaire des noms de lieux*, Les Usuels du Robert, Paris, 1992
- (DHP) Pierrehumbert William, *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand*, Attinger, Neuchâtel, 1926, réimpression 1978
- (Dhs) *Dictionnaire historique de la Suisse* ; en ligne : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/>

- (DSR) Thibault André et Knecht Alain (dir.) : *Dictionnaire suisse romand, particularités locales du français contemporain*, Ed. Zoé, Carouge-Genève, 1997. Version abrégée, de poche : *Le petit dictionnaire suisse romand, ...*, Ed. Zoé, 2000.
- (Dub) Duboux-Genton Frédéric : *Dictionnaire du patois vaudois*, Amicale des patoisans de Savigny, Forel, 1981
- (Gaf) Gaffiot Félix, *Dictionnaire Latin-Français*, éd de poche Hachette, Paris, 2001
en ligne : <https://gaffiot.org/>
- (Jac) Jaccard Henry : *Essai de toponymie, origine des noms de lieux habités et des lieux-dits de la Suisse romande*. Rééd. Slatkine 1978 de l'original de 1906 en ligne :
https://books.google.ch/books/about/Essai_de_toponymie.html?id=4f9DAAAAYAAJ&redir_esc=y
- (JFM) Documentation et remarques personnelles
- (jfmh) Site jfmhistoire.ch <https://jfmhistoire.ch/vevey/> textes du soussigné sur l'histoire de Vevey
- (Kra) Kraege Charles, *Les noms de lieux et leur histoire*, in la Presse Riviera, 7 janvier 1995.
- (KKm) Künzli Gilbert et Kraege Charles : *Montagnes romandes, à l'assaut de leur nom*. Cabédita, 2001
- (KKr) Künzli Gilbert et Kraege Charles : *Rivières romandes, à la source de leur nom*. Cabédita, 1999
- (Mulim) Muller Fédia : *Images du Vevey d'autrefois*, Säuberlin + Pfeiffer, Vevey, 1975
- (Mülr) Muller Fédia : *L'Origine des noms de quelques rues veveysannes*, Tiré à part d'articles de la Feuille d'Avis de Vevey, Assoc. des intérêts de Vevey et environs, 1968
- (Od) Louise Odin : *Glossaire du patois de Blonay*, Lausanne, Bridel, 1910.
En ligne : <https://archive.org/details/glossairedupatoio0odinuoft/mode/2up>
- (Rey) Rey Alain (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, 2 vol., Dict. le Robert, Paris, 1992 ; plusieurs rééditions en 3 volumes, notamment en 2024.
- (Sut) Suter Henry : *Noms de lieux de Suisse romande, Savoie et environs*. en ligne, utilisation difficile :
<http://henrysuter.ch/glossaires/toponymes.html>
- (Wip) Wipf G. R : *Noms de lieux des pays franco-provençaux*. Imprimeries réunies, Chambéry, 1982
- (Vib) Vibiscum, *les Annales Veveysannes*, parues depuis 1991, Ed. par l'Association Vibiscum.
- (Wiki) Wikipedia, l'encyclopédie en ligne : <https://fr.wikipedia.org/>



Les couches linguistiques de nos noms de lieux

Prétendre connaître l'étymologie d'un nom de lieu c'est prétendre connaître la langue. donc le biotope historique, de ceux qui l'ont prononcé pour la première fois, ainsi que la forme primitive de ce nom. Or, le plus souvent, on ne dispose pas de ces informations ! D'autre part, beaucoup de ces noms datent d'une époque où la langue n'était pas écrite, par exemple à l'époque préhistorique ou beaucoup plus tard dans nos campagnes patoisantes. Lorsqu'ils ont été relevés par un lettré, ce dernier les a (ré)interprétés en fonction de son oreille et de sa propre langue.

Les toponymistes en sont donc très souvent réduits à des suppositions, parfois un peu acrobatiques, même si les nombreuses études et comparaisons avec les autres toponymes de l'espace francoprovençal donnent de la consistance à beaucoup de ces suppositions.

Dans notre région, plusieurs couches historico-linguistiques ont successivement créé et modifié des noms.

- Les langues inconnues du néolithique, l'indo-européen, le celtique (ou gaulois, ou helvète) : on les reconstitue tant bien que mal. Elles nous ont laissé notamment de nombreux noms de lacs, de rivières et de montagnes.
- Le latin de César ou Cicéron n'a jamais été parlé tel quel par la population locale qui continuait à parler le gaulois en le panachant progressivement de mots latins ; de rares lettrés maîtrisaient plus ou moins le latin comme langue écrite, administrative, religieuse et commerciale.
- Les Germains, chez nous les Burgondes notamment, ont contribué à l'exploitation de nos sols, laissant quelques toponymes, notamment ceux de domaines agricoles, formés à partir du nom du propriétaire.
- Progressivement, le latin populaire ou bas-latin, avec des influences gauloises et germaniques, est devenu le roman, ancêtre du français, puis (pour simplifier) le vieux français, puis le français qui n'a d'ailleurs jamais cessé d'évoluer.
- Les patois romands (à l'exception de l'Ajoie), issus du latin populaire avec les influences précitées, font partie du francoprovençal et sont donc proches de ceux de l'Isère, du Rhône, de la Savoie, de la Bourgogne et du Val d'Aoste. Ils ont été progressivement éradiqués : jusqu'au milieu du XIX^e s. dans les cantons protestants (il fallait lire la Bible et le catéchisme en français), un peu plus tard et moins complètement dans les cantons catholiques. Ce groupe de langues/patois, le francoprovençal nommé parfois arpitan (alpestre), est une des variantes de l'évolution entre le bas-latin et le français. Il voisine avec la langue d'oc, nom regroupant les langues du sud de la France - le provençal, et la langue d'oïl, nom collectif des langues de la moitié nord, dont celle de l'Île-de-France qui deviendra peu à peu le français officiel.

Pour en savoir plus

- Aquino-Weber Dorothée et Rothenbühler Julie : *Pourquoi parle-t-on le français en Suisse romande*, Ed. Alphil, Neuchâtel, 2022.
- Aquino-Weber Dorothée et Sauzet Maguelone : *La Suisse romande et ses patois : autour de la place et du devenir des langues francoprovençales*, Ed. Alphil, Neuchâtel, 2022. Ouvrage disponible gratuitement en pdf sur le site www.alphil.com/489-libre-acces
- Kristol Andres, *Histoire linguistique de la Suisse romande*, Ed. Alphil, Neuchâtel, 2024
- Kristol Andres, *Le parler romand à travers les âges*, Interview à la RTS romande, 2024 , podcast en ligne : <https://www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/le-parler-romand-a-travers-les-ages-27474171.html>
- *Dictionnaire historique de la Suisse*, articles *toponymes* et *français* ; en ligne : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/>

A. Contexte

- Europe** Du grec (voire préhellénique) *erebos*, obscur, noir, ou du phénicien *ereb*, Occident, Couchant. Ou du grec *eurus*, large, et *ops*, œil. Europe est le nom de plusieurs personnages de la mythologie, dont une princesse enlevée par Zeus déguisé en taureau ; mais cela n'explique pas le nom du continent ! (DerMu + Bai + Rey + Wiki)
- Suisse** Du nom du canton de Schwytz (anciennes formes : *Switz* et *Sweitz*) qui a servi dès le XVI^e s. à désigner l'ensemble des Confédérés ; une appellation extérieure : c'est en Allemagne qu'on a initié cette généralisation. Le nom des Suisses (la Suisse est plus tardive) était utilisé (très) négativement : rebelles, incultes, rustres et impies. Ce nom viendrait d'une racine indoeuropéenne *sueits*, brûler, ou germanique *swedan*, culture sur brûlis. (Wiki + Dhs->Suisse->+ Sut)
- Helvétie, Helvètes** *Helvetius* est une version latine (utilisée par Jules César) du celtique **elv* (propriétaire) et **eto* (terre). Helvétie, Helvetia et l'adjectif helvétique sont des formes utilisées surtout depuis le XIX^e siècle pour dépasser les différences linguistiques. *Confoederatio Helvetica*, du latin *foedus-foederis*, pacte, alliance, et préfixe *co-*, avec. (DerMu + Gaf).
- Romandie** «*Roman*» qualifie la langue courante issue du bas latin, qui est, pour simplifier, une étape de l'évolution entre le latin populaire, tardif, et le futur français. Il désigne évidemment la façon de parler «à la manière des Romains». Il désigne aussi un texte écrit dans cette langue. Le mot a été repris chez nous dès le XIV^e s. sous diverses formes. A la fin du XIX^e s., c'est l'adjectif «romand» qui s'impose pour désigner ce que l'on appelait plutôt la Suisse française. Le mot Romandie apparaît seulement en 1914. Les Suisses-allemands parlent volontiers de *Welches*, un terme apparenté aux Wallons, aux Gaulois, aux Gallois (*Walles*). (wiki : Romandie)
- Vaud** De [*pagus*] *waldensis*, attesté déjà au I^{er} millénaire. Du latin *pagus*, district (qui a donné pays et païen) et du germanique *wald* forêt. Eventuellement pays des *vallées*. Hypothèses peu soutenues : le *district des Welsches* ou un dérivé du latin *validus* solide. (Jac + BoCh + Sut + Wiki + Wip)
- Valais** De *Vallis Poenina* (vallée pennine, conquise et ainsi nommée par les Romains en 57 av. JC), de *Poeninus*, dieu indigène, vénéré au col du même nom, devenu le Grand-St-Bernard. Puis [*pagus*] *val(l)ensis* en latin, district de la vallée. (Jac + BoCh + Sut + Wiki + Dhs+ Wip)
- Fribourg** Du germanique *Freiburg* (ville franche), de *frei*, libre, et *burg*, lieu fortifié, ville dotée d'une franchise, soit d'une relative indépendance concédée par son suzerain. (Sut + Wiki + Dhs + JFM)
- Léman** Jules César, dans le *De Bello Gallico* (I,2,3 et I,8,1) parle du *Lacus Lemannus*. Mais on trouve aussi *Lacus Losanetes* (lac de Lausanne) sur la Table de Peutinger (IV^e-V^e s), *Marteinsvatn* (lac de Martin) dans l'itinéraire de l'Islandais Nicolas Bergsson von Muntkathvera (XII^e s) qui l'avait découvert en arrivant à Vevey.
On s'accorde pour voir là un mot celtique, voire pré-indo-européen, *liman*, lac, proche du grec *limné*, lac. (Jac + Wip + Sut + DHS + KKr + Vib. 18 p. 21)
Les puristes insistent pour que l'on parle du Léman et non du Lac Léman, ce qui serait un pléonasme (le Lac Lac), ce qu'ignorait Jules César...
L'usage, au Moyen Age et à la Renaissance, étant de nommer à un lac le nom d'une grande ville riveraine, on a parlé le plus souvent du Lac de Lausanne. L'importance de la capitale protestante valorise ensuite le nom de Lac de Genève. Comme Voltaire, Rousseau, Hugo ou Byron, la carte Dufour (XIX^e s) choisit cependant le nom de Lac Léman, sans pourtant que ce nom s'impose aux Genevois ! Ni aux étrangers qui parlent de *Genfersee* ou de *Lake of Geneva*. (Wiki + Dhs + JFM)
- Riviera** Référence évidente à la côte (italien *riviera*) ligure en Italie et à son prolongement en France. L'appellation «Riviera lémanique» apparaît pour la première fois (entre guillemets !) dans la Feuille d'Avis de Lausanne en 1900. Elle devient fréquente après

1920, notamment dans les publications touristiques et se trouve consacrée administrativement dans le nom du district Riviera – Pays d’Enhaut en 2008. (ADG p 237)

- Lavaux** Comme de très nombreux autres toponymes, ce nom est tiré du latin *vallis* (vallée), en franco provençal *la Vau*. On trouve au XII^e s. une mention de *La Vaulx de Lustrie* (Lutry). Lavaux est attesté dès le XVI^e s. Le nom comprenant l’article, on doit dire Lavaux, en Lavaux, à Lavaux et non le Lavaux, au Lavaux ou dans le Lavaux ; on vient de Lavaux et non du Lavaux. Par contre le Lavaux est le nom du vin qu’on y produit. (BoCh + Wiki + Sut)
- Savoie** Appellation tardive (IV^e s. ap. JC) *Sapaudia* du territoire des celtes Allobroges. On y voit les racines celtiques **sap* (sapin) et **uidua* (forêt) (Wiki + Wip + DerMu + Sut)
- Rhône** Racine celtique **rot* ou **rod* (sens inconnu, éventuellement impétueux) et **an* (eau), ou inversement d’un radical indo-européen **rod* (fleuve). Transcrit en *Rhodanus* par Jules César. Comme cela ressemble à un mot grec, on a voulu y voir un nom donné par des colons grecs venus de Rhodes, mais l’hypothèse est largement considérée comme une légende. (KKr + Wip + Sut + DerMu + Wiki + Hhs + Jac)

B. Vevey

- Vevey** La ville de l’eau ou des deux eaux. La plupart des toponymistes s’accordent actuellement pour identifier une origine (pré)celtique dans le nom de Vevey, comme c’est le cas d’ailleurs pour la quasi-totalité des bourgades qui existaient avant la conquête romaine et ont conservé leur nom précédent (Genève, Lausanne, Nyon, Yverdon, Avenches, Berne, Zurich, Paris, Lyon, ...) même lorsqu’elles étaient très romanisées. Il s’agirait d’une racine très fréquente **ev-* ou **wi-* liée à l’eau, peut-être doublée. Elle a été latinisée en *Viviscus* (dénomination retenue par les historiens et archéologues actuels), selon la plus ancienne attestation connue, la seule de l’Antiquité (table de Peutinger, IV-V^e s.). L’apparition d’un ou deux B à la place de V dans les mentions plus tardives peut s’expliquer par la «[con]fusion» fréquente entre ces deux lettres (cf. le grec ou l’espagnol). Le nom de Vevey serait proche de ceux d’Evian, Evionnaz, Vionnaz, Avenches, ou de l’Avançon.

On a souvent défendu une explication purement latine : *Biviscum*, la ville de la double route, du latin *bi-* et *via*, route, ce qui correspondrait au fait que Vevey se trouvait déjà à la bifurcation de voies antiques très importantes. Mais la cité n’a pas été fondée par des Romains qui, par ailleurs, n’auraient pas changé le nom d’une bourgade dont la population ne parlait majoritairement pas le latin. L’hypothèse *Viviscum* a encore moins de chance de correspondre à la réalité. Autres hypothèses évoquées : une tribu gauloise, les *Vivisci*, aurait passé par là avant de s’installer du côté de Bordeau ; domaine d’un nommé *Vibius* ; du gaulois *bebr*, castor (qui a donné *beaver* en anglais et *Biber* en allemand) ; du vieux français *vivier*, du latin *vivarium*, le bassin à poissons vivants. Elles témoignent de l’imagination des toponymistes.

Malheureusement, contrairement à Lausanne, Yverdon ou Moudon, nous ne disposons d’aucune stèle ou inscription des tout premiers siècles qui nous donnerait la forme réellement utilisée par les habitants et qui permettrait d’échafauder une explication définitivement convaincante !

Pour plus d’informations et de références : J.-F. Martin, A propos de l’origine du nom de Vevey, in *Vib* n°19 p. 152. Texte disponible sur <https://jfmhistoire.ch/vevey/>

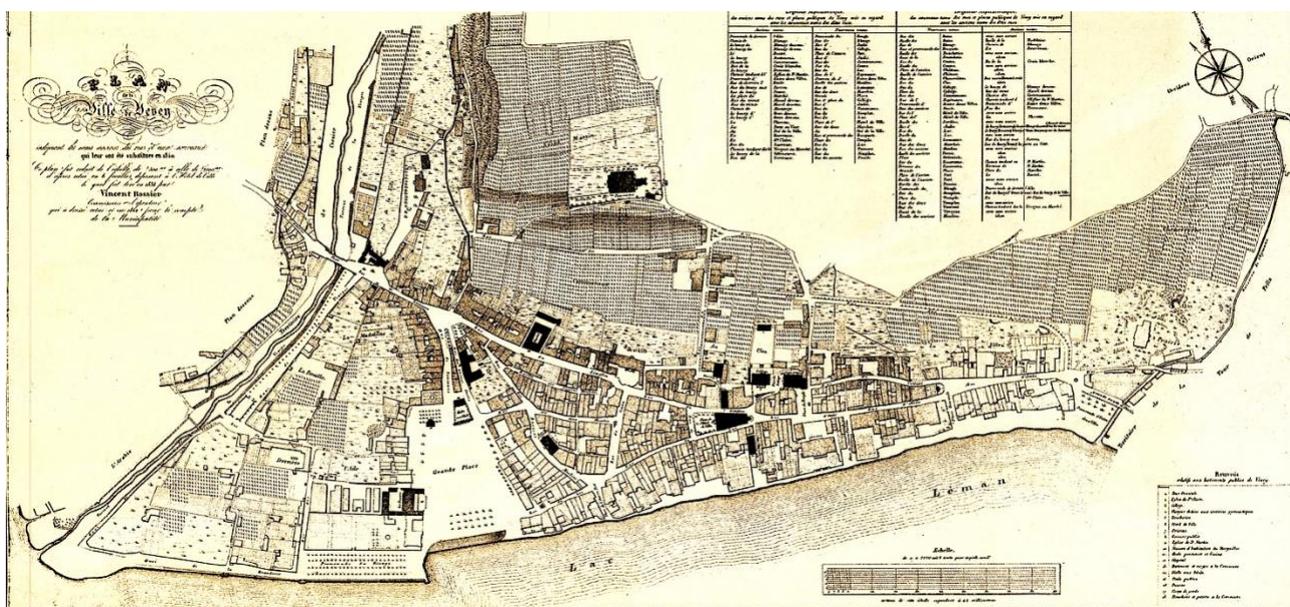
- Veveyse** La question n’est pas résolue : est-ce la rivière qui a donné son nom à la ville (ce qui conforterait l’hypothèse hydronymique, voir ci-dessus) ou l’inverse ?

B1 : les noms de rue ont changé en 1840

En 1840, pour répondre aux conditions fixées par Vincent Perdonnet, très généreux donateur, la Municipalité de Vevey décide de changer une bonne partie des noms des rues et places de la Ville. Perdonnet a en effet demandé l'abolition des noms qui rappelaient l'ancien régime et la féodalité, en précisant qu'on ne devait en aucun cas utiliser des noms de personnes. Ce dernier vœu n'a pas été respecté par la suite et la ville a même décidé de baptiser quai Perdonnet la nouvelle artère construite au bord du lac.

Perdonnet est extrêmement riche, mais il soutient les idéaux démocratiques de la révolution et veut effacer les traces du passé, tout en instaurant une politique de salubrité : érection de fontaines, assainissement des rues et places, entretien des horloges et des bornes. (Cédric Rossier, *Vincent Perdonnet ou le pouvoir de l'argent*, in *Vib* n°20, p. 141ss. + Ber + Dhs + Mulr + Mulim)

Un plan officiel (ci-dessous) est établi en 1842 pour préciser les changements intervenus. Il peut être consulté sur <https://map.cartoriviera.ch/> (> plan historique de Vevey 1840). Lien direct : [Vevey plan 1848](#)



www.cartoriviera.ch

Quelques noms remplacés en 1840 (voir ci-après la liste extraite du plan)

Boitet, Boatet

Ancien nom de la place de l'Ancien-port. Aucun toponymiste n'en parle. JFM : du patois *bouatte*, creux, du celtique *bova*, caverne, ou *bu*, creux, ou du patois *boiton*, *bouaton*, *boueton*, étable à cochon, d'origine peu claire. (BoCh + Dub + Bri + DSR + DHP)

Bourgs de Blonay, de Bottonens, d'Oron Ces noms de quartiers devenus des rues rappellent que la ville était en fait formée de bourgs, séparés par des murs, dépendant des seigneuries de Blonay, Oron et de Bossonens (parfois écrit Bottonens). (jfmh > Vevey au Moyen Age)

Bourg aux Favres

Quartier hors les murs, ou faubourg (du latin *foris*, extérieur, qui a donné forain), où se trouvaient notamment des forges. Favre vient du latin *faber*, ouvrier, artisan, qui a donné *fabrica*, atelier; en vieux français, et en suisse romande, *favre* ou *fèvre* désignait le forgeron. (BoCh + Jac + Wip + Bri + Dub + DHP + Sut + Gaf + jfmh > Vevey au Moyen Age) Le nom de famille Favre ou Fèvre correspond donc à Schmied, Schmitt. (JFM)

Bourg Franc

Bourg qui a obtenu une franchise, soit une relative indépendance concédée par son suzerain. C'est un correspondant exact de Freiburg – Fribourg. Du latin médiéval *francus*, libre, issu du nom des *Franken*, ces germaniques qui ont donné leur nom à la France, au français et à l'ancienne monnaie de la France. Ils se considéraient comme libres et fiers de l'être. Leur nom vient peut-être du germanique *franko*, javelot, lance (Rey + Wiki > francs + jfmh > Vevey au Moyen Age)

Etoile

Pas d'explication pour cet ancien nom de l'actuelle rue du Conseil (voir ci-après) ; il en reste un souvenir au passage de l'Etoile.

| | |
|---------------|---|
| Vieux Mazel | C'est le bourg originel de Vevey au Moyen Age. Du latin <i>macellum</i> , marché surtout pour la viande ; en patois <i>mazé</i> , <i>mesel</i> , <i>mazalla</i> , boucherie. (BoCh + Jac + Dub + Bri + jfmh > Vevey au Moyen Age + Gaf) |
| Marterey | Du latin <i>martyrium</i> , tombe d'un martyr, au Moyen Age cimetièrre ; du grec <i>martyros</i> , témoin puis martyr. Le cimetièrre de la ville était situé précédemment entre St-Martin et les Communaux et la rue du Panorama, qui a effacé ce vieux nom, montait jusqu'à l'Eglise. (BoCh + Bai + Gaf + JFM) |
| Porte au vent | Porte (en fait poterne) à l'ouest (d'où vient le vent), donnant sur la place du Marché. |
| Sauveur | Souvenir d'une ancienne chapelle du Saint-Sauveur, située près de la fontaine à obélisque vers le bâtiment du Messager boîteux. (jfmh > Vevey au Moyen Age) |
| Villeneuve | Ilot du XIII ^e s. qui était alors une adjonction, une ville neuve. (cf ci-après Villeneuve) (jfmh > Vevey au Moyen Age) |
| Terreaux | Du patois <i>terreau</i> , <i>tarreau</i> , <i>terro</i> , tranchée, terrier ; parfois fossé des fortifications ; le mot peut aussi désigner la levée de terre liée au fossé. Voir ci-après à la Tour-de-Peilz et à Corsier. (Dub + Jac + BoCh + Sut + Bri) |

| Legende Alphabétique. | | | |
|--|-----------------------------|-----------------------------|---------------------------|
| <i>des anciens noms des rues et places publiques de Vevey mis en regard avec les nouveaux noms des dites rues.</i> | | | |
| <i>Anciens noms.</i> | | <i>Nouveaux noms.</i> | |
| <i>Promenade de derriere:</i> | <i>l'Aile.</i> | <i>Promenade du</i> | <i>Rivage.</i> |
| <i>Chemin de</i> | <i>Blonay.</i> | <i>Rue de</i> | <i>Blonay.</i> |
| <i>Le bourg de</i> | <i>Blonay dessous.</i> | <i>Rue d'</i> | <i>Italie.</i> |
| <i>Le bourg de</i> | <i>Blonay dessus.</i> | <i>Rue du</i> | <i>Collège.</i> |
| <i>Le</i> | <i>Boatet.</i> | <i>Place de l'ancien</i> | <i>Port.</i> |
| <i>Le bourg</i> | <i>Bottonens.</i> | <i>Rue d'</i> | <i>Italie.</i> |
| <i>Chemin de</i> | <i>Communaux.</i> | <i>Rue des</i> | <i>Communaux.</i> |
| <i>Rue de la</i> | <i>Croix blanche.</i> | <i>Rue du</i> | <i>Centre.</i> |
| <i>Le bourg</i> | <i>Dessous.</i> | <i>Rue du</i> | <i>Lac.</i> |
| <i>Chemin tendant à l'</i> | <i>Eglise de St Martin.</i> | <i>Rue de l'</i> | <i>Esperance.</i> |
| <i>Promenade d'</i> | <i>Entre deux Villes.</i> | <i>Promen. de d'</i> | <i>Entre deux Villes.</i> |
| <i>Rue de derriere l'</i> | <i>Etoile.</i> | <i>Ruelle des anciens</i> | <i>Moulins.</i> |
| <i>Rue du bourg aux</i> | <i>Fayres.</i> | <i>Rue de</i> | <i>Lausanne.</i> |
| <i>Rue du bourg</i> | <i>Franc.</i> | <i>Rue des deux</i> | <i>Marchés.</i> |
| <i>La place du</i> | <i>Marché.</i> | <i>Grande</i> | <i>Place.</i> |
| <i>Rue du vieux</i> | <i>Mazel dessus.</i> | <i>Rue et place du</i> | <i>Collège.</i> |
| <i>Rue du vieux</i> | <i>Mazel dessous.</i> | <i>Rue d'</i> | <i>Italie.</i> |
| <i>Chemin de</i> | <i>Marterey.</i> | <i>Rue du</i> | <i>Panorama.</i> |
| <i>Le bourg d'</i> | <i>Oron dessus.</i> | <i>Rue du</i> | <i>Simplon.</i> |
| <i>Le bourg d'</i> | <i>Oron dessous.</i> | <i>Rue du</i> | <i>Lac.</i> |
| <i>La</i> | <i>Placette.</i> | <i>Place de l'</i> | <i>Hotel de Ville.</i> |
| <i>La</i> | <i>Porte au Vent.</i> | <i>Rue des deux</i> | <i>Marchés.</i> |
| <i>Au</i> | <i>Pré de la Ville.</i> | <i>Au</i> | <i>Pré de la Ville.</i> |
| <i>En</i> | <i>Bouvenas.</i> | <i>Rue et promenade des</i> | <i>Bosquets.</i> |
| <i>En</i> | <i>St Claire.</i> | <i>Place du</i> | <i>Temple.</i> |
| <i>Rue du</i> | <i>Sauveur.</i> | <i>Rue du</i> | <i>Lac.</i> |
| <i>Chemin tendant des la</i> | <i>Veveyse au Marché.</i> | <i>Rue du</i> | <i>Torrent.</i> |
| <i>Le bourg de la</i> | <i>Villeneuve.</i> | <i>Rue du</i> | <i>Simplon.</i> |
| <i>Rue des</i> | <i>Terreaux.</i> | <i>Rue des anciens</i> | <i>Fossés.</i> |

www.cartoriviera.ch

B2 : toponymes veveysans (noms de personnes : voir B3)

| | |
|-------------------------------------|---|
| Aile | Souvenir des halles, entrepôts du port, dont le nom est passé à une auberge puis au château de la famille Couvreu. Mot germanique <i>hal[l]a</i> (conservé en allemand et anglais) confondu avec l'aile de l'oiseau (latin <i>ala</i>) ; cas identique à Lausanne : rue de l'Ale. (Ber + Rey + Gaf) |
| Anciens-Fossés | La ruelle est située à l'emplacement d'un tronçon des fossés de la ville ; la muraille se trouvait approximativement au niveau de la façade de la maison de Mme de Warens (Conservatoire de musique). (JFM) |
| Ancien-Tirage | Souvenir d'un ancien stand de tir. Le mot pouvait aussi désigner un stand de tir à l'arc ou au fusil. (Ber + BoCh) |
| Arcangier | Du latin <i>Archontiacus</i> , domaine d'Archon. (Ber) |
| Arquebusiers | Souvenir de la société de tir des Arquebusiers (1803). (Ber) |
| Arabic | Déformation (due à l'incompréhension du sens) d'un mot patois <i>la rabiye</i> , ou <i>rapa</i> : terrain caillouteux, raviné, râpé, d'origine germanique Cf. les Rapilles de Baulmes. (Ber + Od + Bri + Jac + Wip + Sut ->rapa). |
| Bergère | Ruisseau descendant de Jongny. De <i>abergère</i> , variante du patois <i>a[l]berdzemeint</i> , abergement, amodiation, terre mise en location. (Dub + Jac + Bri + BoCh + KKr + Wip) |
| Bois d'Amour | Les arbres situés au nord du Poids du Foin offraient leur ombre aux animaux qui amenaient les chars au marché. Offrant un abri discret, ils auraient aussi abrité, selon une tradition non datée, les rendez-vous galants des jeunes Veveysans. (MAN) |
| Byronne | Pas d'explication satisfaisante. C'était le nom de l'immeuble (act. n° 1 de la rue) qui a donné son nom à la rue. C'était peut-être une allusion au célèbre poète anglais Byron (auteur de <i>Le prisonnier de Chillon</i>). (Ber) |
| Casino | Ce bâtiment de la place du Marché n'a jamais abrité de jeux d'argent. A l'exception de celui de Montreux, les casinos vaudois (Yverdon, Orbe, Vallorbe, Lausanne, etc) sont des salles de spectacles, analogues aux grandes salles des villages. Le premier casino de Vevey était l'actuelle salle du Conseil communal. Le mot vient directement de l'italien <i>casino</i> , petite maison, de <i>casa</i> , maison, du latin <i>casa</i> , cabane, chaumière. En français, il a désigné autrefois une maison de campagne ou un bordel, puis une maison de spectacles et de jeux notamment dans les stations thermales et balnéaires. (JFM + Rey) Voir aussi ci-après (B3) Del Castillo. |
| Chaponnières ou Chaponneyres | du patois (mais aussi du français) <i>tzapon</i> , <i>chapon</i> (bouture, jeune plant de vigne) issu du latin <i>capo</i> (coq castré, chapon) ; de la famille du verbe couper. (Ber, + Bri + BoCh + Sut + Rey) |
| Charmontey | L'ancienne forme Chau[l]montet fait penser aux nombreuses évolutions (not. en patois VD) du latin <i>calamus</i> , chaume, champ nu, terrain sec, pâturage de montagne (d'où les innombrables Chau, Chaumont, etc.) (Jac + Ber + Bri + Wip + Dub) |
| Chemenin | Du patois <i>tsemenin</i> , petit chemin, sentier ; du gaulois <i>camminus</i> , chemin (Ber + Bri + Dub + Jac + BoCh) |
| Chenevière | Mot français et patois <i>tsenevire</i> , culture de chanvre, du latin <i>cannabis</i> (chanvre). Très nombreux lieux-dits. C'est notre <i>Cannebière</i> ! La culture de chanvre est une des plus ancienne pratiquée par les humains ; le chanvre était utilisé pour le tissu (supplanté par le coton) et les cordages. (Ber + Dub + Bri + BoCh + Rey + Bou) |
| Clef | La Clef est la plus ancienne auberge veveysanne ayant conservé à la fois son emplacement et son nom. (JFM) |
| Clergère | Propriété du clergé (lat. <i>clericus</i> , le clerc) ; un moulin sur la Monneresse portait ce nom, il avait appartenu à un ordre religieux ou au chapitre de la Cathédrale de Lausanne. (Ber + Jac + BoCh + Vib n°13 p. 49) |
| Clies | Du gaulois <i>clata</i> (treillis d'osier, claie, barrière), en patois VD <i>cledar</i> , <i>clia</i> ; (Ber + Jac + Bri + BoCh + Sut + Rey + Wip > Clé) |

| | |
|------------------------|---|
| Clos | Pré ou vigne entouré d'un mur ou d'une haie, du lat. <i>clausum</i> , lieu fermé (Ber + Jac + Sut) |
| Communaux | Terrains communaux ou communs (vignes, prés, jardins). Ce toponyme correspond à l'allemand <i>Allmend</i> . (BoCh + Jac + Sut) |
| Conseil | Il s'agit ici du Conseil communal (législatif de la ville) qui siège dans la Maison du Conseil depuis 1898. Ce bâtiment avait été construit en 1830 comme Casino (salle polyvalente) et école des filles, sur l'emplacement d'un ancien moulin (sur la Monneresse qui passait par là) situé à côté d'une tannerie. Cette rue s'est donc nommée successivement au XIX ^e s rue des Tanneries, rue du Casino, puis rue des Anciens-Moulins. Puis rue de la Poste (office postal sur la place de l'Ancien Port), avant de devenir au XX ^e s. la rue du Conseil. (Ber) |
| Copet | De la famille du verbe couper, le mot pourrait désigner un lieu déboisé ou un ravin, voire un moulin. Le mot couper a une histoire compliquée, du latin <i>colaphus</i> , le coup de poing. (Ber + Jac + BoCh + Sut + Wip + Rey + Gaf) |
| Cour au Chantre | Au Moyen Age <i>curia cantoris</i> , la curie du chantre, soit le siège du pouvoir du responsable de la liturgie de la cathédrale de Lausanne. du latin <i>curia</i> , siège du sénat (du pouvoir) et <i>cantor</i> , chanteur. C'est Girard d'Oron, seigneur du Bourg d'Oron (act. de la rue du Centre à la placette St-Jean) qui a porté ce titre. Il ne s'agit donc pas ici de la cour au sens d'un espace libre devant un bâtiment (du latin <i>cohors</i> , enclos, cour de ferme). (JFM + Wiki + Vib n°9 p. 19 + Gaf). |
| Crédeilles | Autrefois « <i>En elles</i> » puis « <i>Crêt de Elles</i> » ; crêt = arête de montagne du latin <i>crista</i> , crête de coq. Pas d'explication pour la 2 ^e partie du nom ! (Ber + Rey) |
| Crosets | De la famille du mot creux, d'une racine celtique <i>crosum</i> qui a supplanté le latin <i>cavus</i> . cf. Crausaz à la Tour-de-Peilz. Variante des nombreux toponyme en crau- (Ber + Jac + BoCh + Sut + Wip + Rey) |
| Dévin | Terme du Moyen Age, issu du latin <i>defensum</i> , défendu, patois VD <i>devein</i> , qui désigne un terrain soumis à des restrictions d'utilisation, mis à ban. (Ber + Jac + BoCh + Sut + Wip + Bri) |
| 10 Août | Le 10 août 1845 est adoptée la nouvelle Constitution vaudoise issue de la révolution radicale (Henri Druet). Pour les radicaux, c'est un peu un acte fondateur et la pinte où ils se réunissent commémore cette date. Plus tard, le propriétaire du café situé dans un nouvel immeuble, construit au même emplacement, conserve le nom mais préfère une autre référence : celle du massacre des gardes suisses de Louis XVI, le 10 août 1792. Il appose dans la salle une copie du «Lion de Lucerne» qui commémore cet événement, probablement au grand dam des radicaux, pas royalistes pour un sou, qui continuent de fréquenter l'établissement. Qui a définitivement perdu sa référence à l'histoire vaudoise depuis qu'il se nomme <i>Starbucks Coffee</i> . (JFM) |
| Gilamont | Moyen Age : <i>Gillamont</i> . Probablement d'un nom de personne (Gilles, Wilhelm – Guillaume) (Sut + JFM) Autre hypothèse : Mont de Iulius, mais de quelle époque ? (Ber) |
| Grenette | Nom très répandu (aussi en France) des halles aux blés, greniers publics ; en patois <i>grenetta</i> ; du latin <i>granum</i> , grain. (DHP + Dub + Bri) |
| Guinguette | Souvenir d'une brasserie-cabaret (Chez Carnasse) qui animait le quartier industriel né au XIX ^e s sur l'espace de l'ancien tirage au Pré-de-la-Ville. Cet établissement se trouvait à l'emplacement de l'actuel hall de la gare. (Ber + Mulim) |
| Ile-Heureuse | Nom d'un ancien étang, déviation de l'Oyonne, qui était utilisé au XIX ^e s. par une scierie et un établissement horticole. Repris pour une maison voisine puis pour toute la rue. (Ber) |
| Marché | Les Veveysans continuent à nommer place du Marché (nom qui date du Moyen Age) ce qui est officiellement la Grande Place depuis 1840. (JFM + Ber) Voir ci-dessus B1. La rue des Deux-Marchés doit son nom au fait qu'à certaines époques les marchés se tenaient le mardi sur la place du Marché, le samedi à la rue du Centre. (Ber) |

- Monneresse** Canal des moulins ; patois vaudois : *munerai, monnneira*, de *munai, mouni, monney*, meunier, vieux français *molnier* ; du latin *molinarium*, meunier, de *mola*, meule, moulin, puis *molinus*, moulin (Od + Bri + BoCh + Jac + Ber + DHP + Rey + Gaf)
Deux monneresses coulaient à Vevey, alimentant les artisans en énergie:
- rive gauche : Gilamont, Bosquets, Clergère, rue du Conseil (anc. rue des Moulins)
- rive droite : Gilamont, Copet, rue des Moulins, Arabie, Doret (JFM)
Deux articles sur les Monneresses disponibles sur <https://jfmhistoire.ch/vevey/>
- Mouettes** Ce bâtiment du quai Perdonnet doit son nom aux deux médaillons situés au-dessus de fenêtres du 2^e étage (une à l'ouest sur le quai, l'autre au nord sur la place de l'Ancien-Port), qui représentent une femme coiffée d'une mouette, allégorie de la liberté. Le peintre Gustave Courbet (voir La Tour-de-Peilz) a créé ces médaillons à la demande de l'architecte de l'immeuble. Il se dit qu'il se serait inspiré du portrait de l'artiste parisienne dite Marcello, en fait la Fribourgeoise Elisabeth d'Afry, duchesse de Castiglione. (MAN + Wiki articles Gustave Courbet et Marcello)
- Moulins** Le long du tracé de la Monneresse de rive droite ; c'est également l'ancien nom de la rue du Conseil. Cf ci-dessus Monneresse. (JFM)
- Oyonnaz, Oyonne, Ognonnaz** Nom d'un ruisseau qui descend de Blonay. D'une racine celtique *o(u)nio, ona*, qui désigne une rivière (cf peut-être le Rhône). (Ber + Jac) D'autres y ont vu un ruisseau des oignons, patois *[o]ugnon*, ou des oies, patois *ohion...* (KKr + Bri) ; et pourquoi ne pas chercher du côté des nombreuses variantes de *oye, oie* (cf Versoix) variantes ancienne du mot eau... (Wip)
- Palud - Merdasson** Du vieux français et patois VD *palu*, du latin *palus*, marais. Le ruisseau de Palud suivait à peu près la rue du même nom avant de rejoindre le lac via le quartier de la Valsainte ; il profitait de replats et poches pour former de petites zones marécageuses. (Ber + Dub + Bri + Rey + BoCh + Jac + Sut + Wip)
Ce court ruisseau a aussi été surnommé, déjà au Moyen Age, le Merdasson, nom évocateur, pas seulement à Vevey, d'un ruisseau boueux ou d'un pâturage fangeux. Du latin *merda*, excrément, utilisé tel quel en vieux français et en patois VD (Ber + Jac + Rey + BoCh + Gaf)
- Part-Dieu** La chartreuse de la Part-Dieu (Gruyères) possédait dans cette zone depuis le XIV^e s. des vignes et une maison. On nommait *part de Dieu* la partie de l'héritage que l'on donnait à l'Eglise. (Ber + Wiki)
- Plan** Du patois *plli[i]an*, proche du vieux français *plain*, terrain plat, du latin *planus*, plat. (Jac + Dub + Bri + BoCh + Bou + Wip)
- Pléiades** Voir ci-après la rubrique montagnes.
- Pomey** Du vieux français et du patois *poma, pomi* (pommier), du latin *pomum* (le fruit en général, notamment la figue) qui a pris peu à peu le sens spécifique de pomme. La traduction latine de la Bible parlait de *pomum* pour le fruit de l'arbre du Jardin d'Eden, ce qui a fini par transformer le «fruit défendu» en une pomme... d'Adam. (Ber + Dub + Jac + Bri + BoCh + Sut + Rey).
- Pra[z]** Variante fréquente en Suisse romande du pré (latin *pratium* ; patois VD *pra*). (Ber + Dub + Jac + Bri + BoCh + Sut + Wip + Rey).
- Providence** La paroisse catholique de Vevey a reçu, de Mme Olympe de la Chaume, un don permettant l'achat de la propriété la Prairie, transformée, en 1910, en Hôpital de la Providence. Du latin *providentia*, prévision, prévoyance, qui était aussi le nom d'une déesse, de *providere*, voir en avance. Le terme a désigné la capacité militaire d'anticiper puis, chez les chrétiens, la sagesse divine suprême (quasiment personnalisée parfois) avec laquelle Dieu régit le monde. La devise gravée sur la tranche de nos pièces de 5 francs, *Dominus providebit*, Dieu prévoira ou pourvoira, fait référence à cette notion. (Vib n°8, p. 105 + JFM + Rey + Gaf)
- Puey** Du vieux français *puy*, colline, du latin *podium*, petit pied puis estrade ; on retrouve ce mot dans le Jura : Peu(chapatte) ou dans les Puy (-de-Dôme par exemple) ; la

configuration de l'endroit fait préférer ici cette explication à celle du *poué*, patois, issu du lat. *puteus*, le puits. Cf. Blonay, Poyet. (Jac + Gaf + BoCh + Sut + Wip + Bou + Bri)

- Resses** Du vieux français et patois *ressi*, ou *raisse* scier, scierie ; du latin *resecare*, séparer, scier. cf. les Rasses. (Ber + Jac + BoCh + Sut + Bri + Wip)
- Rio-Gredon** Du vieux français *ru* et du patois *rio* ou *riau*, ruisseau, du latin *rivus*, le ruisseau. Le nom Gredon est mystérieux ; variante du patois VD *graubon*, *greuba*, tuf (rien à voir avec les greubons (perles de graisse de porc) ? Ou nom de famille ? Il y a des mots patois *grabo*, ravin, et *gredon*, jupon. (Ber + Jac + Dub + Bri + Gaf + BoCh + Sut + Rey)
- Rouvenaz, Rouvenne** Du patois *r[ò]juvena*, éboulis, ravine, du latin *ruina*, *rupina*, écroulement, rocaille, ravine. (Ber + BoCh + Gaf + Od + Sut + Wip + Bri + Dub)
- Rolliez** On y a vu un nom de propriétaire ; ou un mot du patois VD *roli*, *roilli*, *rollhi*, frapper avec un bâton (puis pleuvoir très fort) (Dub + Bri + Od). Les toponymistes ne se mouillent pas !
- Ruerettes** Du patois *rovereia*, chênaie, du latin *robur-roboreis*, chêne (rouvre); peu probable: du bas latin *rivoria*, ruisseau, ravin, du latin *rivus*, ruisseau. (Ber + Dub + Bri + Jac + Sut + BoCh + Gaf)
- Samaritain** Nom inspiré par la parabole biblique du «Bon Samaritain», qui évoque un ressortissant de la Samarie, alors très mal vu des juifs, qui porte secours à un juif blessé illustrant ainsi ce que Jésus comprend comme le «prochain». Un nom approprié pour un hôpital, porté par trois établissements successifs à Vevey (rue du Collège, avenue de Blonay puis bd Paderewski). (JFM)
- Souvenir** Aucune explication disponible sur l'objet du souvenir de ce chemin !
- Subriez** Du latin *supra*, partie supérieure (de la commune, d'une vigne ?) (Jac + Sut)
- Tour carrée** On ne sait rien des origines de ce bâtiment qui n'est pas mentionné au Moyen Age; tour de guet inutile à proximité de la tour de St-Martin ; lieu de rangement de matériel et/ou abri champêtre ; petit château d'eau privé ? (Ber + JFM)
- Toveyres** Du patois *tove*, *tovaire*, carrière de tuf, du latin *tofus*, tuf. (Dub + Od + Bri + BoCh + Wip + Gaf + Rey)
- Trois Couronnes** Bâti en 1840-42, il a été ainsi nommé par Gabriel Monnet, son premier propriétaire, qui tenait précédemment une Auberge des Trois Rois à la Place Ronjat. Cet établissement existait depuis au moins 1612 et avait été précédé par une auberge du même nom à la place de l'Ancien-Port. On peut y voir une référence aux rois mages (des voyageurs) de la nativité. (JFM + Mulim>Trois Rois)
- Trois-Sifflets** Ce restaurant plus que séculaire devrait son nom, selon une information à vérifier, au fait qu'on pouvait entendre là, à la fin du XIX^e s., les sifflets des bateaux du Léman, des tramways qui circulaient devant sa porte et des trains qui passaient à 250 m. (JFM)
- Union** Attribué en 1894, ce nom fait probablement allusion au rattachement du quartier de Plan à la ville de Vevey (1891-1892). (Ber)
- Valsainte** Les Chartreux du couvent gruyérien de la Valsainte possédaient à cet endroit un pied-à-terre pour les moines et pour les vigneron. Ils avaient notamment besoin de vignes pour produire leur vin (pas seulement de messe). En 1536, contrairement aux Clarisses de l'établissement d'à côté, ils n'ont pas été expropriés par les autorités bernoises qui étaient alliées Fribourg. Ce n'est qu'en 1848 que le canton de Fribourg a vendu ces biens ecclésiastiques. Valsainte vient de *vallis sancta*, vallée sainte. (Ber + JFM + Dhs + Wiki->chartreuse de la V)
- Vert** Pas d'explication sur l'attribution de cette couleur au «chemin» partagé entre Corsier et Vevey. Peut-être simplement une évocation du passé bucolique du pied de la colline. (JFM) Cette rue s'appelait autrefois Charrière Verte, du patois *tsarraira*, grand chemin, de *tse*, char, du latin *carrus*, char, fourgon, emprunté au gaulois. (Mulim + Dub + Bri + Gaf + Rey)

B3. Personnalités dont le nom a été donné à des rues ou monuments

- Ansermet Ernest** (1883-1969) Né à Vevey (maison à l'angle de l'av. de la Gare et de la rue de la Clergère) où il a fait ses classes au collège. Compositeur et chef d'orchestre de réputation mondiale. (Dhs + Wiki + Vib 11, p 266)
- Antoine** Saint Antoine le Grand, ermite précurseur du monachisme au III^e s., était le patron d'un couvent de sœurs attesté au Moyen Age à l'emplacement du centre commercial actuel. Saint Antoine était invoqué pour la guérison de nombreuses maladies. (Ber + Wiki + Vib 9 p 202). Il ne s'agit donc pas de saint Antoine de Padoue.
- Barbara** La sainte «mégalomartyre» (fortement martyrisée) Barbara (aussi nommée Barbe) a été torturée en 306, notamment des brûlures, et décapitée par son père, furieux parce qu'elle préférerait se vouer au Christ plutôt que de faire une riche mariage païen, et qui en fut puni, pulvérisé par la foudre. Son histoire est l'objet de plusieurs variantes. Barbe – Barbara est la patronne des mineurs, artificiers, artilleurs et pompiers. Ce prénom vient du grec *barbaros*, étranger, non grec, mot onomatopée évoquant le bredouillement d'une personne qui ne parle pas correctement le grec. Rien à voir avec le poil au menton.
Son nom a été donné à l'église orthodoxe russe de Vevey par le comte russe Pierre Pavlovitch Chouvalov qui a commandité ce monument pour abriter la tombe de sa fille Barbara Orlova, morte en couches à Vevey en 1872. (JFM + Wiki art. Barbe + Bai + Rey)
- Belgia, Maria** (1599-1647) Princesse portugaise, baronne de Prangins. Ayant fui sa famille pour un mariage d'amour, elle a séjourné à Vevey en 1629. Le quai se nommait quai de la Buanderie jusqu'en 1910. (Ber + Dhs + Wiki + Mulim + Vib n°5 p. 177)
- Biéler, Ernest** (1863-1948) Peintre connu pour ses œuvres d'Art nouveau. Fondateur de l'Ecole de Savièse. Auteur de plusieurs vitraux de St-Martin, auteur des costumes et décors de la Fête des Vignerons de 1927. Tombe au cimetière de St-Martin. (Ber + Dhs + Wiki + ADG)
- Blanchoud, Jean Louis Isaac** (1815-1882) Veveysan émigré à Paris, qui a légué 100'000.- à la commune. (Ber + Mulr)
- Burnat-Provins** (1872-1952) Native d'Arras, elle rencontre à Paris Adolphe Burnat, architecte veveysan et futur syndic de La Tour-de-Peilz. Elle suit son mari à Vevey où elle rencontre Ernest Biéler. Peintre (affiche de la Fête des Vignerons 1905), poétesse et fondatrice de la Ligue pour la beauté, devenue Patrimoine Suisse – Heimatschutz. Elle rompt ensuite avec son mari et Vevey. (ADG + Wiki + Dhs)
- Ceresole, Paul** (1832-1905) Municipal et député de Vevey, conseiller d'Etat, conseiller national, conseiller fédéral (président de la Confédération en 1873), directeur des C^{ie} Jura-Simplon et Suisse occidentale, commandant du 1^{er} Corps d'Armée, abbé président de la Confrérie des Vignerons. Monument à l'entrée du cimetière, non loin de celui (devant la tour de l'église) qui est dédié à son frère le pasteur-écrivain Alfred Ceresole. (Ber + Wiki + Dhs + Mulr + Vib n°6 p. 267)
- Claire d'Assise** (1193-1253) Disciple de saint François et fondatrice l'ordre des clarisses. Un couvent de cet ordre a été fondé à Vevey en 1422, par sainte Colette de Corbie, à l'initiative du comte Amédée VIII de Savoie. Il s'agit de l'actuelle maison de paroisse réformée, abandonnée précipitamment par les sœurs en 1536 lors de la Réforme. Le prénom Claire vient du latin *clarus*, illustre, brillant. (Ber + Wiki : Claire d'Assise et Colette de Corbie)
- Coindet, Gustave** (1850-1906) Veveysan, voyageur et grand propriétaire foncier au Honduras. De retour à Vevey, il a donné de nombreux objets au musée et légué une grosse fortune à la commune. (Ber + Mulim + Vib 11, p 277)
- Collet, Isaac-Amédée** (1772-1837) Veveysan, officier au service de Bonaparte puis du roi de Sardaigne ; mort à Annecy, il a légué deux tiers de sa fortune à Vevey au profit d'un hospice pour vieillards et orphelins à créer dans sa maison à la Place Orientale. Des héritiers ont cependant attaqué son testament en justice et obtenu gain de cause... (Ber + Mulr + Mulim)

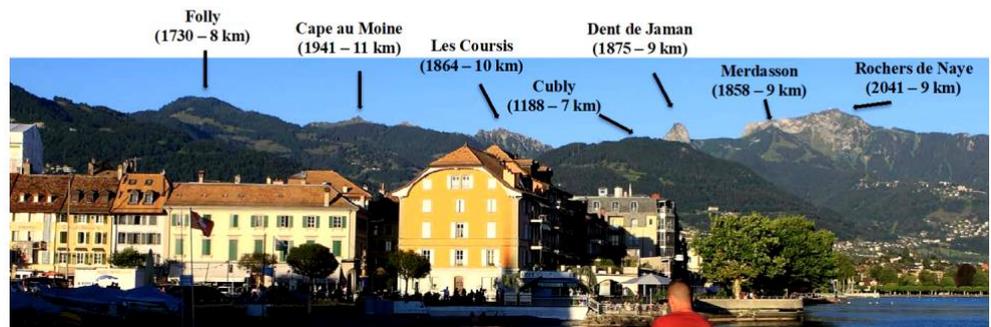
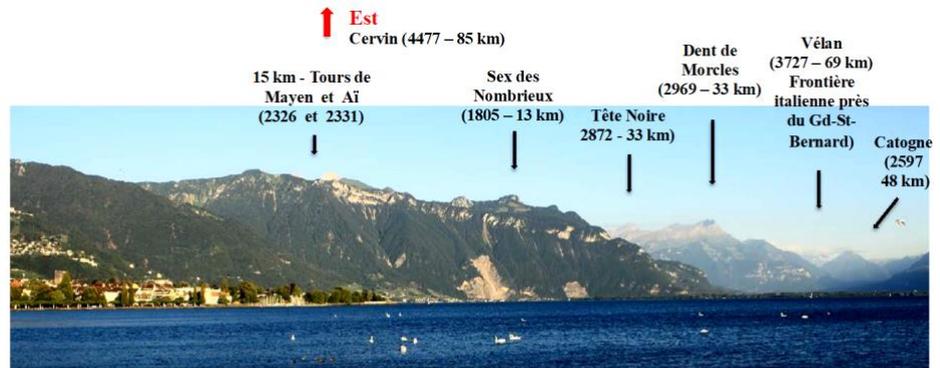
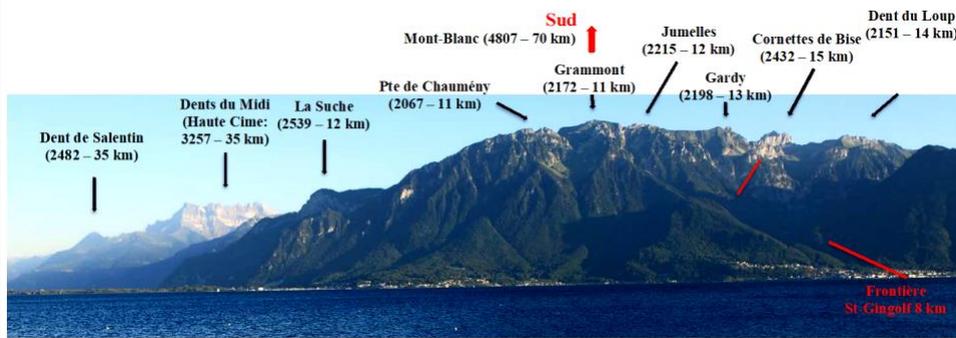
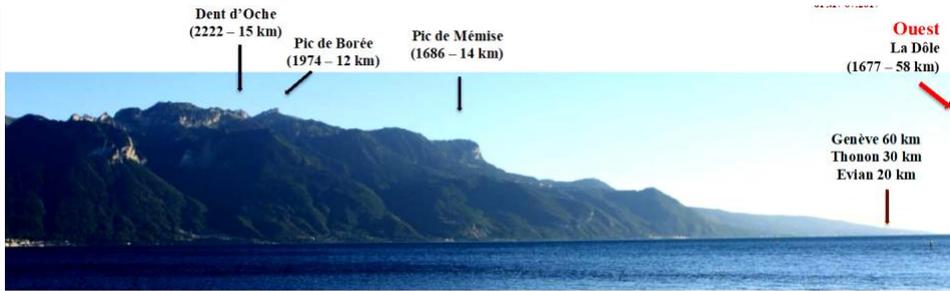
- Couvreu, Eugène** (1862-1945) Municipal et syndic (1912-1930) de Vevey, de la famille propriétaire du Château de l'Aile. (Ber)
- Dapples, Louis** (1867-1937) Originaire de Morges, banquier né et décédé à Gênes, appelé à la tête de la SA Nestlé, alors en difficulté, en 1922. Fondateur de la Pouponnière Nestlé (act. les Marionnettes) (Ber + Dhs + Mulim)
- Davel, Jean Daniel Abraham** (1670-1723) Né à Morrens. Officier dans des régiments mercenaires puis des troupes bernoises, il tente un maladroit coup d'état, en 1723 à Lausanne, contre les abus de Leurs Excellences de Berne. Dénoncé par les autorités lausannoise (et critiqué par celles de Vevey), il est jugé et décapité à Vidy. Il a été reconnu beaucoup plus tard comme un héros de l'indépendance vaudoise (Ber + Wiki + Dhs)
- Del Castillo** Le comte espagnol Andrés Nunes del Castillo (1804-1904), hôte et admirateur de Vevey, a légué 100'000.- à la Ville pour construire une salle de concert, ce qui a financé la moitié de la construction du Casino (1906-1908). Un hôpital et une école portent son nom à San Remo (I) où il est mort. (JFM)
- Doret, famille** Marbriers installés sur la Monneresse de la rive droite dès 1716, dont plusieurs générations ont entretenu cette industrie reprise par la famille Rossier en fin du XIX^e s. Le magnifique parc créé par cette famille entre la marbrerie et la Veveyse a été vendu à la Ville vers 1920. (Mulim + ADG + Dhs + Wiki)
- Doret, Gustave** (1866-1943) De la famille des marbriers Doret d'Aigle et Roche (issue d'un Doret de Vevey). Musicien qui a fait carrière à Paris avant d'être reconnu dans le canton de Vaud : auteur des partitions des Fêtes des vigneronns de 1905 et 1927 et de très nombreux chants chantés dans les écoles et les chorales. (Ber + Dhs + Wiki)
- Giron, Charles** (1850-1914) Peintre né à Genève, installé à Vevey de 1900 à 1905, auteur de la vue du Lac des Quatre-Cantons de la salle du Conseil national à Berne (Ber + Wiki + Dhs)
- Guisan, Henri** (1874-1960) Général de l'armée suisse (1939-1945), personnage mythique pour avoir personnalisé la défense de l'indépendance nationale. (Ber, Wiki, Dhs)
- Gutenberg, Johannes Gensfleisch dit** (~1400- 1468) Inventeur allemand de l'imprimerie. Le nom de cette rue est lié à la présence, de 1905 à 1982, de la grande imprimerie Klausfelder (Feuille d'Avis de Vevey et Messenger boîteux notamment) ; plus de 600 employés vers 1920 (Ber + Wiki)
- Haskil, Clara** (1895-1960) Juive roumaine, pianiste de renommée mondiale, réfugiée en Suisse en 1942 et établie à Vevey de 1942 à 1960. Bourgeoise de Vevey en 1949. (Ber + Wiki + Dhs + ADG)
- Javelle, Emile** (1847-1883) Français, nommé professeur (notamment de littérature) au Collège de Vevey en 1868. Fondateur de la Section Jaman du Club alpin. (BER + Mulr + Wiki + Dhs)
- Jean-Baptiste** Les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem géraient un hospice à l'emplacement de l'aile est de l'Hôtel de Ville, avec une chapelle surmontée de la tour qui subsiste. Jean le Baptiste (le baptiseur), prophète et précurseur du Christ, doit son nom au fait qu'il a Baptisé Jésus dans le Jourdain. (Ber + JFM + Wiki + Dhs art. hospitaliers + Vib n° 9 p 199)
- Le nom Jean vient de l'hébreu *Iôhanan* (Dieu fait grâce), transcrit Iohannès en grec, et Iohannis en latin, à l'origine de Johan, Jehan, Jean(ne), Hans, John, Juan, Giovanni, Ivan, Yann, Joan, etc. (JFM) Le qualificatif baptiste vient du grec *baptistès*, l'immerseur, de *bapto* ou *baptizo*, plonger, immerger. (Bai)
- Jean l'Evangeliste** L'église paroissiale située à proximité du collège des Crosets est consacrée à l'auteur du 4^e Evangile (JFM, Wiki)
- Jenisch, Fanny** (1801-1881) Veuve d'un sénateur hambourgeois mort au cours d'un séjour à Vevey en 1857, dont la famille avait fait fortune dans la banque et les assurances. Egalement décédée à Vevey, elle a légué à la Ville 200'000.- pour la construction d'un musée avec bibliothèque. (Mulim + Wiki -> Martin Johann Jenisch fils). La famille Jenisch est de haute bourgeoisie commerçante à Augsburg puis Hambourg depuis le XIV^e s. Aucune information sur le lien éventuel avec la communauté nomade Jenische-Yeniche, (JFM)

- Kratzer, Jean** (1906-2003) Notaire à Vevey ; membre du Conseil de régie (1936-1938), municipal (1938-1960), syndic (1960-1976) (JFM + Vib 3, p. 75)
- Levade, Louis** (1748-1839) Médecin né à Lausanne et installé à Vevey en 1775. Il hérite de la pharmacie de son beau-père à la rue du Centre où il vend du «chocolat de santé». Abbé-président de la Confrérie des Vignerons, il donne à la Fête son aspect actuel (spectacle). Naturaliste et collectionneur d'antiquités, encyclopédiste, il est un des fondateurs de la Bibliothèque publique de Vevey. Il publie en 1824 un *Dictionnaire géographique, statistique et historique du Canton de Vaud*. (ADG + Ber + Dhs + Wiki)
- Madeleine** Une chapelle dédiée à sainte *Marie-Madeleine* (*Maria Magdalena, Marie de Magdala, la Magdaléenne*, disciple de Jésus), située près du pont St-Antoine, était liée au Moyen Age à un hospice du Mont-Joux (*Mons Jovis*, Montagne de Jupiter), ancien nom du Grand St-Bernard. Le nom a été conservé dans la mémoire publique, perdant cependant la référence à la disciple du Christ. La Madeleine est une dénomination familière qui pourrait sembler irrespectueuse, mais que l'on trouve en de nombreux endroits : Lausanne et Paris par ex. Magdala, est une ville de Galilée au bord du lac de Tibériade. (Ber + Wiki + Vib n°6 p. 35 + JFM)
- Martin** Le nom a certainement été attribué à une église située là avant le bâtiment roman (XI^e s.) dont subsistent les fondations dans la crypte. Martin, né en Pannonie, région de la Hongrie actuelle, (~317-397) est un soldat de l'armée romaine, converti au christianisme, connu pour avoir partagé son manteau avec un pauvre, geste consacré par une apparition du Christ la nuit suivante. Evêque de Tours, il est le plus populaire des saints de la Gaule/France catholique : plusieurs milliers d'églises et de paroisses. Le nom Martin est issu du latin : *Martinus*, consacré au dieu Mars. (Ber, JFM, Wiki).
A propos de la Foire de la St-Martin : il ne s'agit pas d'une manifestation religieuse consacrée à saint Martin, mais de la foire qui a lieu (à peu près) à la St-Martin, qui est une date du calendrier. On dit donc *église St-Martin* mais *Foire de la St-Martin*. (JFM)
- Melchers, Karl-Theodore** D'une famille de Brême qui séjournait régulièrement à l'Hôtel du Lac et qui a offert, en 1905, 25'000 francs à la commune pour aménager le quai à l'est de la ville. (Ber + Mulr + Mulim + Vib 11, p. 94)
- Meyer, Louis** (1825-1889) Négociant né à Henniez qui a légué une importante fortune à la ville. (Ber)
- Monnerat, Jules** (1820-1898) Syndic de Vevey de 1873 à 1876. Il a été, en 1875, l'un des hommes d'affaires repreneurs de l'entreprise de Henri Nestlé. Ses héritiers ont remis d'importantes sommes à la ville : env. 300'000 francs. (Ber + Vib 11, p 85 + 180)
- Nestlé, Henri** (1814-1890) Droguiste-épiciier d'origine allemande, installé à Vevey en 1843. Inventeur de la farine lactée (1867) qui fait sa fortune et contribue au développement économique de Vevey. En 1875, il revend son affaire (y compris son nom et son logo au «petit nid», *Nestlein*) à la SA Henri Nestlé et se retire à Montreux. La société reprend d'autres entreprises (Peter, Cailler, Kohler, ...) et devient une des principales multinationales de l'agro-alimentaire du Monde. (Ber + Wiki + Dhs)
- Notre-Dame** L'église catholique de la rue des Chenevières a été édifiée de 1869 à 1872, à une époque où le culte marial était particulièrement vivant dans le catholicisme. Une première chapelle (actuel théâtre de l'Oriental) avait été construite en 1832, sous le vocable de l'Annonciation à la Vierge Marie. La nouvelle église reprend cette dédicace, alors que son principal instigateur avait souhaité la dédier à Notre-Dame-de-Bon-Secours. Actuellement, (depuis quand ?) on lui donne le nom de Notre-Dame, (*nostra domina*, notre seigneurie). (JFM + Wiki articles église Notre-Dame de Vevey et Notre-Dame-du-Bon-Secours)
- Paderewski, Ignacy** (1860-1941) Pianiste polonais très renommé, patriote militant et premier ministre de son pays juste après la Première Guerre mondiale. Il a donné plusieurs concerts de bienfaisance à Vevey où il était ami avec le syndic Couvreur. Bourgeois d'honneur de Vevey en 1925. (Ber + Mulr + Mulim + Dhs + Wiki + Vib 3 p. 86)
- Perdonnet, Vincent** (1768-1850) Fils d'un aubergiste veveysan (la Clef) patriote, il se rend à Paris en 1792 et s'installe comme agent de change. Consul de Suisse à Marseille, commissaire aux

relations commerciales France/République helvétique, et homme d'affaires, il trouve des soutiens à Vevey lors d'une mauvaise passe. Fortune faite à Paris, il s'installe à Lausanne mais fait preuve à plusieurs reprises de générosité envers la ville de Vevey et ses habitants en témoignage de reconnaissance. On lui doit notamment l'obélisque à l'ouest de la rue du lac et le financement du quai. Mais il pose des conditions (notamment le changement des noms de rue, voir ci-dessus, B1) (Ber + Dhs + Mulr + Mulim + Vib n°20 p. 141)

- Plumhof, Henri** (1836-1914) Musicien allemand installé comme maître de musique à Vevey en 1855. Il dirige plusieurs groupes, contribue à la musique des Fêtes des Vignerons de 1865 et 1889 ; organiste titulaire de St-Martin. (Ber + Mulr + Dhs + ADG + Vib 15, p 173)
- Reller, Alfred** (1840-1888) Veveysan, municipal (1876) puis syndic (1884-1888) qui a légué une partie de ses biens à la ville dont 90'000.- pour la rénovation de st-Martin. (Ber + Mulr)
- Robin, Emile** (1819-1915) Commerçant parisien qui a fait fortune dans les fleurs artificielles et les plumes. Très investi dans les œuvres charitables (notamment au profit de sociétés de sauvetage en mer) et dans notre région où il séjournait souvent à Chardonne et Vevey. (Ber + Mulr + Mulim + Wiki en danois : <https://da.wikipedia.org/>)
- Ronjat, Etienne** (1657-1737) Protestant dauphinois, chirurgien du roi d'Angleterre, établi à Vevey en 1720, généreux donateur pour la ville, notamment de sommes destinées à soutenir le catéchisme et à aménager la place publique sur une de ses propriétés. Membre du Conseil de la ville, abbé-président de la Confrérie des Vignerons et bourgeois d'honneur de Vevey. (Ber + Mulr + Vib 3 p. 65)
- Rousseau, Jean-Jacques** (1712-1788) Le Genevois devenu français est célèbre pour ses œuvres philosophiques et politiques, littéraires et musicales, mais aussi pour sa vie amoureuse et matrimoniale compliquée. Il repose en place d'honneur au Panthéon à Paris, signe de l'importance qu'il a eue au siècle des lumières. Il a passé «deux ou trois jours» au logis de la Clef en 1730, voulant voir la maison qu'avait possédée sa maîtresse, Mme de Warens. Charmé par le paysage, il a situé à Clarens une partie de son immense succès littéraire «Julie ou la Nouvelle Héloïse» (1761), donnant un sérieux coup de pouce au tourisme régional à l'époque romantique. (Ber + ADG + Wiki + Dhs)
- Ruchonnet, Louis** (1834-1893) Avocat originaire de St-Saphorin, qui n'a aucune attache avec Vevey mais a été un très grand acteur de la politique vaudoise et fédérale de la 2^e moitié du XIX^e s. Radical, fédéraliste et socialement progressiste, il est député, conseiller national, conseiller d'Etat, conseiller fédéral et président de la Confédération en 1883 et 1890. (Ber + JFM + Dhs + Wiki)
- Scanavin** Nom d'une famille de commerçants génois, établis à Vevey depuis 1616, qui ont rénové la maison de la rue des Deux-Marchés avec un toit de tuiles, ce qui l'a protégée de la ruine lors du grand incendie de 1688. (JFM)
- Sina, Simon** (1810-1876) Baron autrichien d'origine grecque, banquier et philanthrope, qui séjournait souvent à Vevey. Donateur de 35'000.-, en 1860 à l'occasion du mariage de sa fille, pour financer le quai. (Ber + Mulr + Mulim + Wiki)
- Steinlen, Aimé** (1821-1862) Professeur et journaliste né à Vevey, libéral conservateur. Fils de Théophile Steinlen professeur de dessin au collège, auteur des costumes et de l'album de la Fête de Vignerons de 1833. Oncle de Théophile Steinlen (1859-1923), très célèbre illustrateur parisien (affiches du Chat Noir notamment). (Ber + Mulr + Dhs + Wiki art. sur Aimé et Théophile)
- Warens, Mme de** (1699-1762) François-Louise de la Tour du Pil, née à Vevey, riche orpheline, épouse à 14 ans Sébastien Isaac de Loys, seigneur de Vuarens (entre Echallens et Yverdon), Warens en version germanisée. En 1726, elle abandonne son mari, sa maison et sa ville pour se réfugier en Savoie. Entrepreneuse, libre (ou libertine), intrigante à la cour du duc de Savoie / roi de Piémont-Sardaigne, elle devient protectrice, éducatrice et maîtresse de Jean-Jacques Rousseau. (ADG + Wiki + Dhs + Vib n°3 p. 137 et n°13, p.25)

C. Montagnes visibles depuis Vevey (bas de la place du Marché)



| | |
|--------------------------|---|
| Alpes | Jules César mentionne les <i>Alpes</i> (prononcer Alpès), sans que l'on connaisse l'origine de la racine (pré-)celtique <i>*alp</i> , <i>*arp</i> ; certains imaginent une forme indo-européenne proche de <i>*alb</i> (hauteur) qui aurait donné son nom à l'Albanie Mais ce nom-là pourrait dériver de la racine latine <i>albus</i> , blanc, qui aurait aussi pu aboutir aux Alpes, sommets enneigés, En patois VD et dans tous les patois francoprovençaux, <i>alp</i> , <i>arp</i> désigne un pâturage d'altitude. (DerMu + Sut + Jac + Wip + Bou + Wiki + Dub + Bri). A remarquer : on nomme parfois arpitan (= alpestre) l'ensemble des patois-dialectes francoprovençaux (Dauphiné, Savoie, Suisse romande, Val d'Aoste). (JFM) |
| Jura | Du celtique <i>jur</i> , montagne, notamment boisée (de la même famille que la racine de Germanie !?); qui a donné différentes variantes dans les patois romands : <i>jeur</i> , <i>jor</i> , <i>Joux</i> , cf. Jorat. (BoCh + Jac + Wip + Ber + Bri + Sut + KKm) Eventuellement : mot cousin du grec <i>oros</i> , montagne, même racine que le latin <i>jugum</i> , qui signifie parfois montagne (Wiki + Gaf + Bai) |
| Aï | Du patois <i>ayer</i> = érable (latin <i>acer</i>). Le nom d'une forêt ou d'une montagne serait «monté» sur la Tour. (Bri+ BoCh + KKm). |
| (Mont-)Blanc | Le sens paraît évident en raison de sa couleur ; du germanique <i>blank</i> , clair, brillant Variante : du celtique <i>*blain</i> , sommet. Le nom étant apparu au XVIII ^e s. seulement, le nom de couleur semble s'imposer par rapport à toute hypothèse basée sur des racines plus anciennes ! Les textes parlaient précédemment de Montagne Maudite, Monte Maladetto, ou Mont Mallet. (Wiki + Jac + Wip) |
| Borée | Aucune explication. |
| Cape au Moine | Ressemblance avec une capuche de moine ; du latin <i>caput-capitis</i> tête. Mais <i>cape</i> pourrait aussi venir directement du latin et désigner une tête/sommet. Donc capuche de moine ou tête de moine... (BoCh + KKm + Sut) |
| Catogne | Racine indo-européenne <i>*kan-tho</i> , arête, coin. Ou origine celtique <i>canto</i> , brillant ; Ou de la racine <i>cat</i> (peut-être du latin <i>caput</i> , tête), avec le suffixe dépréciatif <i>-ogne</i> . (Sut + Jac + KKm) |
| Cervin | Du latin <i>silva</i> = forêt. Le nom a été donné du côté italien, à partir des forêts du pied de la montagne. Mont-Servin : montagne des forêts. La graphie actuelle Cervin est donc une maladresse. Le nom Matterhorn vient de <i>Matte</i> = pâturage et <i>Horn</i> = corne. (BoCh + Jac + Sut + KKm + Wiki) |
| Coursis | Aucune explication. |
| Cubly | Origine inconnue ; chercher du côté de Chiblin, d'origine tout aussi inconnue (KKm + Jac + Sut) |
| Chaumény | Du gaulois <i>*calm</i> = terrain sec ou dénudé. Les «Chaux» sont fréquentes en Romandie. Patois : <i>chau[l]me</i> , haut pâturage ; ou chaux du milieu, du latin <i>médianus</i> ? Mény rappellerait le mont. Proche de Charmontey (cf. Vevey) ? (Sut + Wip + Bri) |
| Cornettes de Bise | Les petites dents/cornes, du latin <i>cornua</i> , la corne (cf. en allemand <i>Horn</i>) de bise (nord - nord-est). Bise serait un mot germanique désignant ce vent. Autre possibilité : Bise viendrait du vieux français <i>biez</i> , canal et désignerait un pâturage alimenté par un ruisseau, dont le nom serait monté sur le sommet. (BoCh + Rey + Sut + Wip + KKm) |
| Dôle | Du celtique <i>dol</i> , table, sommet tabulaire (cf. dolmen). Ou d'un vieux mot alémanique <i>dole</i> = creux. La montagne devrait alors son nom au pâturage qu'elle domine. (BoCh + KKm + Wip + Sut + Jac) |
| Folly | D'un mot patois de la famille de feuillu, <i>folllu</i> , désignant des arbres (pas les conifères...), du latin <i>folium</i> , feuille (BoCh + Bri + Jac + KKm + Wip). |
| Gardy | Aucune explication. |
| Grammont | Grand Mont (<i>Grandis Mons</i> au XIV ^e s.) ; du latin <i>mons-montis</i> , montagne ; et <i>grandis</i> , grand. (KKm + Gaf + Jac + Sut) |

| | |
|--------------------------|---|
| Jaman | Du patois <i>dzéman</i> ou <i>tsémin</i> , chemin, du gaulois <i>camminus</i> , chemin. Le col était un lieu de passage important entre Léman et Gruyère -Pays d'Enhaut. KKm proposent le celtique <i>Kaman/Gaman</i> = <i> Pierre pointue</i> . (Ber + Bri + Dub + Rey + BoCh + KKm) |
| Jumelles | Nom évocateur pour deux sommités aussi proches. (KKm) |
| Loup (dent du) | Dent à la forme évocatrice ? (Sut) Ou déformation de dent de Louex, en vieux français, paroi de rocher. |
| Mayen | Mot valaisan (mais aussi d'autres patois romands), parfois <i>maïen</i> , désignant un alpage d'altitude moyenne où l'on monte au mois de mai. (BoCh + Jac + Bri + Sut + Wip + DSR) |
| Mémise | Du celtique <i>*mem</i> , colline. (Wiki) |
| Merdasson | Cf. Vevey, Palud – Merdasson. Au début du XX ^e s., on a tenté de changer le nom en Meldasson pour ménager les susceptibilités. (BoCh + Jac + KKm) |
| (dents du) Midi | Dents du Sud. |
| Morcles | Du celtique <i>maru</i> = <i>sommet</i> et <i>kal</i> = <i>rocher</i> . Ou du celtique <i>murc</i> , terrain anfractueux avec un diminutif. Ou encore du celtique <i>mor</i> , grand, et <i>[g]lan</i> , vallée. (Jac + Sut + Wip) |
| Naye | Étymologie controversée ; cela a d'abord été le nom d'un pâturage en contrebas. Certains proposent un mot signifiant pré humide et/ou un rapprochement avec la famille de noyé, ici inondé : <i>noue</i> , <i>nauda</i> . Ou du celtique <i>[c]nech</i> , hauteur. (BoCh + KKm + Jac + Sut + Wip + Wiki) Bri mentionne un mot patois <i>néai</i> , variante du français névé, d'origine francoprovençale, du latin <i>nix-nivis</i> , neige (JFM + Rey) |
| Oche | Du patois <i>ouche</i> , <i>oche</i> , vieux français <i>oche</i> , <i>osche</i> , entaille, à cause de celle du sommet. (Jac + Sut + Bri) |
| Pèlerin | Rien à voir avec un pèlerinage ! Mais plusieurs toponymes romands (Péleret, Péleriaz, Pelleret) font penser à un vieux mot <i>peler</i> , récolter le fourrage, désignant un pâturage (pas confirmé dans les dictionnaires de patois). (KKm + Jac) |
| Pléiades | Du patois <i>apleyau</i> , <i>aplleihi</i> , atteler (endroit où on débardait avec des animaux). Ou du patois <i>pleyau</i> , redevance en nature au seigneur du lieu. Ou du vieux français <i>plais</i> , <i>clôture</i> , <i>pâturage clôturé</i> . Le mot a été muté par attraction de la Pléiade antique (groupe de poètes) et astronomique (constellation). (Bri + BoCh + Sut + KKm + Wiki + Jac) |
| Salantin | Du celtique <i>kal</i> = <i>rocher</i> . Ou d'une dérivation régionale du verbe saillir (ressortir ou bondir comme une source ou un torrent...). (Jac + Sut) |
| Sex des Nombrieux | Du patois <i>s[c]ex</i> fréquent dans nos régions, du latin <i>saxum</i> , rocher. (BoCh + Bri + Jac + Sut) Wip y voit plutôt la racine <i>tsuko</i> , souche (cf. ci-après Suche). Nombrieux : du patois <i>einbourret</i> , du lat. <i>ombilicus</i> , nombril, «bourrillon» : le rocher du milieu. Ou dérivé de <i>En ombrieux</i> , dans un lieu ombragé, du latin <i>umbra</i> , ombre. (Bri + Jac + Sut) |
| Suche | Anc. français tiré du gaulois <i>tsuko</i> , souche puis éminence, sommet. Cf le Suchet. (BoCh + KKm + Jac + Wip + Sut) |
| Tête Noire | Sommet noir, formé de schistes foncés, ou entouré de forêts d'épicéas foncés. (KKm + Sut) |
| Vélan | Variation d'une racine celtique <i>*pl</i> , <i>*bl</i> , <i>*vel</i> , hauteur. Ce nom serait à rapprocher de Pillon ou Pilate. L'hypothèse d'une proximité avec <i>vilain</i> (pâturage de mauvais rapport ; ou grossier) est peu défendable. On voit aussi un mot patois <i>velan</i> , lourd, pesant. (Jac + Bri + Sut) |

D. La Tour-de-Peilz, St-Légier, Blonay

| | |
|--------------------------|---|
| La Tour-de-Peilz | Du domaine d'un nommé Pelliis. Autres hypothèses : du latin <i>pilosus</i> , poilu, qui aurait désigné une zone boisée. Ou, en allant chercher loin, du gallois (donc celtique) <i>blaidd</i> , loup (KKr + Wiki + Wip) |
| Becque | Patois VD <i>bekka</i> , pointe, pic, rocher pointu, angle, du latin <i>beccus</i> , bec d'oiseau. Cf. la Becca d'Audon (Bri + Dub + Sut + Gaf) |
| Béranges | Du nom propre germanique <i>Bero</i> , apparenté à <i>ber</i> , l'ours. (Jac + Sut) |
| Burier | Du nom d'un certain Burius, gallo-romain. Ou du patois <i>buron</i> , cabane... Ou du germanique <i>bur</i> , ferme (qui a donné <i>Bauer</i>). (Sut + Kra + Jac + Wip + Bri) |
| Condémine | Du patois <i>condemina</i> , terre appartenant au seigneur, du latin tardif <i>condomina</i> (de <i>dominus</i> le seigneur). (Jac + Bri + Wip + Dub) Pour Sut , à l'origine, <i>condominium</i> désigne une copropriété de deux seigneurs, puis une terre dont l'exploitation est partagée entre le seigneur et la communauté, puis une terre cultivée en commun. |
| Courbet | (1819-1877) Peintre réaliste français. Poursuivi en France pour ses activités lors de la Commune de Paris en 1871, il se réfugia à La Tour-de-Peilz en 1873 où il poursuit sa carrière artistique et meurt en 1877. (Dhs + Wiki) L'emplacement de sa tombe est toujours marqué entre le temple et le collège Courbet, mais ses restes ont été transférés en 1919 dans sa commune natale d'Ornans (Doubs). (JFM) |
| Crausaz | De la famille du mot creux, d'une racine celtique <i>crosum</i> qui a supplanté le latin <i>cavus</i> ; variante de nombreux toponyme en crau. Cf. Crosets à Vevey (BoCh + Jac + Sut + Wip + Rey) |
| Doge | Du patois <i>dova</i> , dépression du sol, du bas latin <i>doga</i> , récipient puis douve (Jac + Bri + Sut + Rey) |
| Fara(z) | Du germanique <i>fara</i> , famille, lignée, puis domaine familial. (Sut) |
| Gérénaz | Pas d'explication. |
| Pérouge, Perrouge | Du latin <i>petrosus</i> , pierreux. (Jac) |
| Perrausaz | Du patois <i>per[r]a</i> , pierre, du latin <i>petra</i> , pierre ; terrain pierreux (Dub + Bri + Sut + BoCh) |
| Sully | Domaine de <i>Solius</i> ou <i>Sullius</i> . (Jac + Sut) |
| Terreaux | Du patois <i>terreau</i> , <i>tarreau</i> , <i>terro</i> , tranchée, terrier ; parfois fossé des fortifications ; le mot peut aussi désigner la levée de terre liée au fossé. (Dub + Jac + BoCh + Sut + Bri) |
| Théodule, saint | (IV ^e s.) La vie du patron de l'église de la Tour-de-Peilz, connu aussi sous le nom de Théodore, est mal connue voire tout ou partie légendaire, et mélangée avec celles d'autres saints du même nom. Né en orient, il se serait consacré à l'évangélisation du Valais. Premier évêque d'Octodure, il est le patron du Valais. Théodule vient du grec <i>theo</i> , dieu, et <i>doulos</i> , esclave ; Théodore du grec <i>théo</i> , dieu, et <i>doron</i> , don, offrande. (Bai) |
| Tramenaz | Pas d'explication plausible. |
| Vassin | Domaine d'un Wassis. (Sut) |
| Blonay | 1090 <i>Bloniacum</i> ; suffixe <i>-acum</i> (propriété de) et du nom propre gaulois ou gallo-romain <i>Blanios</i> , <i>Blonios</i> ou <i>Blanius</i> . (Jac + BoCh + Sut) Wip : du celtique <i>*blain</i> = <i>sommet</i> ; même proposition que pour le Mont Blanc) |
| Carcet | Aucune explication. |
| Chevalleyres | Propriété d'une famille Chevalley. (BoCh + Jac). Ou pâturage à chevaux. Sut (qui voit un peu grand) parle de lieu où les seigneurs rassemblaient leurs vassaux avant une expédition... |

| | |
|--------------------------|---|
| Dévin | Terme du Moyen Age, issu du latin <i>defensum</i> , défendu, patois VD <i>devein</i> , qui désigne un terrain soumis à des restrictions d'utilisation, mis à ban. Cf. Dévin à Vevey (Ber + Jac + BoCh + Sut + Bri) |
| Fayaux | Du patois <i>foyi, fohi, fau</i> , hêtre, foyard ; du latin <i>fagus</i> , hêtre. (BoCh + Dub + Jac + Sut + Bri + Gaf) En d'autres lieux, on rattache des toponymes proches aux brebis (en patois <i>faye</i> ou <i>feye</i> ou <i>feïa</i>), du latin <i>feta</i> , mère gestante, puis brebis ; cf Grotte et Côte aux Fées (Dub + Wip + Jac + BoCh) |
| L'Alliaz | Dérivé de <i>ail</i> , lieu où abonde l'ail sauvage ; en patois <i>au</i> ; vieux français <i>al</i> ; du latin <i>al[l]ium</i> . Ou du bas latin <i>laia</i> , forêt (d'un mot germanique). (Jac + BoCh + Gaf + Sut + Rey) |
| Lally | Autrefois l'Ally ; du gaulois <i>alica</i> , alizier selon BoCh qui considèrent qu'il n'y a pas de lien avec l'ail. Ou de La Ley, La Lex, d'un vieux mot germanique désignant un rocher. (Jac + Sut) |
| Mottex | Du patois <i>motta, motha</i> , motte, petit tertre, d'un mot prélatin <i>*mutt</i> , petite élévation. (BoCh + Dub + Bri + Jac + Sut + Wip + Rey) |
| Novalles | Du patois <i>novalla, novalu</i> , du latin <i>novellus, novus</i> , nouveau ; désigne une terre nouvellement défrichée. (BoCh + Bri + Dub + Jac + Sut + Wip + Gaf + Kra) |
| Ondallaz | Comme le mot français onde, du latin <i>unda</i> , eau courante, vague ; avec un suffixe diminutif. (Sut) |
| Poyet | Diminutif de puy, du vieux français <i>puy</i> , colline, du latin <i>podium</i> , petit pied puis estrade ; on retrouve ce mot dans le Jura : Peu(chapatte) et le Puy-de-Dôme. La configuration de l'endroit fait préférer ici cette explication à celle du <i>poué</i> , patois, issu du lat. <i>puteus</i> , le puits. Cf. Vevey, Puey (Jac + Gaf + BoCh + Sut + Bou + Bri) |
| Tercier | Domaine de <i>Tertius</i> ou <i>Stercius</i> . (Jac + Sut) |
| Tusinges | Domaine de Tusos (nom germanique). (Jac) |
| Villard | Du latin <i>villaris</i> , de la <i>villa</i> (en latin, maison de campagne, domaine) ; ce mot est devenu un toponyme extrêmement commun pour désigner un hameau, souvent avec le nom du propriétaire. (BoCh + JFM + Jac + Wip + Sut) |
| St-Légier | De saint Léger (ou Légier), Leodegarius, Léodegard, évêque martyr d'Autun (616-678). Une petite église du Haut Moyen Age portait déjà ce nom. (Wiki> Léger d'Autun + Vib n°9 p. 196) |
| La Chiésaz | Prononcer comme chaise, et non kiésa ; en 1250 : <i>la Chesia</i> . En patois VD <i>tzisa, tsesau</i> , maison rustique, domaine rural ; du latin <i>casa</i> , cabane, chaumière. Ce nom n'a donc rien à voir avec l'italien <i>chiesa</i> , église, du latin <i>ecclesia</i> . Cf. Chézard, Chesalles, Chésières, etc. (BoCh + Wip + Sut + Dub). Mais le mot a aussi pu désigner une église, au sens de <i>casa dei</i> , maison de Dieu. Cf. en France la Chaise-Dieu. (JFM) |
| Arbeyat, Arbériat | Lieu planté d'arbres, du latin <i>arbor</i> , arbre. Ou de <i>Arp-</i> , l'Alpe. (cf. les Alpes). (Jac + Sut) |
| Aveneyre(s) | Champ d'avoine ; du patois <i>aveina</i> , avoine, du latin <i>avena</i> . (BoCh + Dub + Sut + Bri) JAC y voit un pâturage des étrangers, du patois <i>avenaire</i> , étranger en sa commune, habitant non bourgeois, du verbe <i>avegni</i> , arriver (Jac + Bri + DHP) |
| Chenalettaz | Diminutif du patois <i>tseneau, chenau</i> , gouttière (en français: chéneau), canal, conduite, du latin <i>canalis</i> , canal, chenal. (BoCh + Jac + Sut + Dub + Bri) |
| Hauteville | La villa (au sens de domaine, «ranch») d'en haut. |
| Leyterand | Aucune explication. |
| Veyre | Du nom propre Varius ? (Jac) Sut mentionne en France des toponymes Veyre, Veyron, d'une racine préceltique liée à l'eau. Mais rien ne permet de s'y référer ici. |

E. Corsier, Corseaux, Chardonne, Jongny

| | |
|--------------------------------|---|
| Corsier | Domaine de Curtius ou Cordius (Jac + Sut). JFM : en patois <i>corsa</i> , berge du ruisseau (Bri + Dub) Wip : y voit des mots gaulois : <i>cor ciac</i> , petit bois. |
| Ban | Terrain mis à ban (restriction de passage ou d'exploitation) ; mot français et patois, d'une racine germanique <i>bann</i> , défense. Analogue au Dévin de Vevey) (BoCh + Dub + BoCh + Sut + DSR + Rey) |
| Châtelard | Petite colline supportant en général un château ou des vestiges de murs. Du latin <i>castellum</i> , fortin (BoCh + Sut + Jac + Gaf) |
| Fenil | Du patois <i>fena</i> , foin, <i>feni</i> , grange, du latin <i>faenum</i> , <i>foenum</i> , <i>fenum</i> , foin. (BoCh + Sut + Dub + Gaf) |
| Méruz | Sut mentionne des toponymes proches, qu'il rattache à un mot francoprovençal signifiant alpage entouré de forêts. JFM : c'est difficile ici ; chercher du côté de ruz (cf. Vevey rio Gredon), avec un préfixe (<i>mau-</i> , mal ; <i>mi-</i> , milieu) ? |
| Maurice d'Agaune, saint | L'église de Corsier était consacrée à saint Maurice, soldat chrétien copte, de la légion thébaine (Thèbes en Egypte), martyrisé avec ses compagnons vers 303 pour avoir refusé de massacrer les chrétiens d'Octodure (Martigny). Son nom a été donné à l'abbaye puis à la ville d'Agaune. L'origine du nom Mauritius n'est pas expliquée, mais on y a vu une proximité avec <i>maurus</i> , africain, noir. Son origine égyptienne et cette étymologie supposée expliquent qu'on l'ait souvent représenté comme un noir. (Wiki art. Maurice d'Agaune + Gaf + Rey) |
| Moille-Saulaz | Du patois <i>mollhi</i> , mouiller, <i>mollhe</i> , <i>moille</i> , pré marécageux ; du latin <i>mollire</i> , amollir puis imbiber de liquide (de <i>mollis</i> , mou). Terrain humide. (BoCh + Dub + Bri + Sut + Wip + Gaf + Rey) En patois, le saule se nomme <i>saudze</i> , <i>saudja</i> . En vieux français on trouve <i>saulx</i> et <i>saulaie</i> , du latin <i>salix</i> , saule. (BoCh + Sut + Dub + Bri + Wip + Gaf + Rey) Pas de certitude pour expliquer le toponyme. Chercher dans la famille de sel ? |
| Nant | Du patois <i>nan[t]</i> , ruisseau ; du gaulois <i>*nant</i> , vallée, ruisseau . (BoCh + Dub + Sut + Wip + Bri) |
| Terreaux | Du patois <i>terreau</i> , <i>tarreau</i> , <i>terro</i> , tranchée, terrier ; parfois fossé des fortifications ; le mot peut aussi désigner la levée de terre liée au fossé. (Dub + Jac + BoCh + Sut + Bri) |
| Corseaux | Dérivé de <i>cort</i> , ferme, du latin <i>cohors-cohortis</i> , enclos, cour de ferme (qui a aussi donnée notre mot cour), qu'on retrouve souvent dans le Jura sous la forme Court- (Jac + Sut + Gaf) L'article de Wiki propose une étymologie sur un sens supposé mais inconnu, terrain allongé, du latin <i>cursus</i> , <i>course</i> , cours d'une rivière. (MAN + GAF) |
| Agites | Du patois <i>agita</i> , pâturage intermédiaire du printemps ou de l'automne, du latin <i>adjacita</i> , terrain voisin, de <i>adjacere</i> , être couché près de, voisiner (-> adjacent). (BoCh + Dub + Bri + Sut + Gaf) |
| Chanô | Du patois <i>tsano</i> , chêne, d'une racine gauloise mal identifiée (<i>cassanos</i> ?) désignant cet arbre. (BoCh + Jac + Sut + Dub + Wip + Bri + Rey) |
| Chatonneyses | Du patois <i>tsatagna</i> , châtaigne, <i>tsatagnire</i> , châtaigneraie, du latin <i>castanea</i> , châtaigne. (BoCh + Jac + Dub + Bri + Gaf) |
| Cornalles | Dérivé du mot corne, pour désigner soit une pointe rocheuse, soit un terrain en forme pointe ; du latin <i>cornua</i> , la corne. (BoCh + Jac + Gaf) |
| Crottaz | Du vieux français et du patois <i>crote</i> , grotte, du latin <i>crypta</i> , crypte (du grec <i>krypto</i> – caché). (Ber + Jac + Rey + Sut + Bou + Gaf + Bai) |
| Gonelles | Aucune explication. JFM : en patois une <i>gonnella</i> est un vêtement d'enfant (Bri) |
| Jordils | Du patois <i>dzordi</i> , <i>jordi</i> , <i>djordi</i> , verger, jardin, du latin <i>hortus</i> , jardin. (BoCh + Jac + Dub + Bri) |

| | |
|----------------------|---|
| Maraîche | Du patois <i>maraiche</i> , <i>maraitze</i> , pré marécageux, du germanique <i>merk</i> , <i>marisk</i> , marais. (BoCh + Jac + Sut + Wip + Bri + Rey) |
| Pichette | Féminin d'un patronyme Pichet (Sut). JFM : en patois une <i>pichetta</i> est une piécette de monnaie. (Bri) |
| Chardonne | Les armoiries de la commune font référence au chardon, du latin <i>cardus</i> , chardon ; en patois <i>tserdon</i> , chardon. BoCh contestent cette hypothèse sans explication, alors qu'ils l'acceptent pour d'autres toponymes proches ; (Jac + BoCh + Sut + Gaf + Bri + Dub) Wiki propose le domaine de Cardo ou Cardonos. |
| Allours | Forme régionale du vieux français <i>alleu</i> , terre franche de taxes, probablement d'origine germanique. (BoCh + Jac + Rey) |
| Baumaroché | Voir ci-après baume ; + roche. |
| Baume | Du patois <i>bauma</i> , <i>barma</i> , <i>balma</i> , grotte ; d'une racine celtique <i>*balm</i> , grotte, abri sous roche ; très nombreux toponymes en Suisse et en France. (BoCh + Jac + Sut + Wip + Bri + Dub) |
| Jean-Baptiste | L'église de Chardonne était consacrée à saint Jean-Baptiste. Voir Vevey. |
| Mivy | A mi-chemin ; Préfixe mi-, au milieu ; du patois <i>vi</i> , <i>vy</i> , voie, du latin <i>via</i> , voie (BoCh + Jac + Sut + Bri) |
| Jongny | Domaine de Jalu ou Jalianus ou Gallinius ou Juvenius ; anciennes formes : Jaunie, Jalnie. (Jac + Sut) |
| Hautigny | Domaine d'un Altinius, le H pouvant avoir été ajouté par mauvaise compréhension. (Sut) |
| Maconnex | Domaine d'un Maconius. (Sut) |
| Panessières | Champ de millet, du patois <i>panet</i> , millet, du latin <i>panicum</i> , millet. (BoCh + Jac + Bri + Sut + Dub + Gaf) |
| Reposoir | Endroit où on se repose dans une montée, ou chapelle où l'on déposait provisoirement des hosties. (Sut + Wip) |
| Tuilière | Soit le souvenir d'une ancienne tuilerie, soit évocation d'un sol argileux. Parfois champ où des tuiles enfouies datant de l'époque romaine rougissent la terre. En patois, <i>t[h]iola</i> , tuile ; <i>t[h]ioleire</i> , tuilerie ; du latin <i>tegula</i> , tuile. (BoCh + Dub + Sut + Bri + Gaf) |

F. De Chexbres et St-Saphorin à Lausanne

| | |
|--------------------|--|
| Puidoux | Du vieux français <i>puy</i> , colline, du latin <i>podium</i> , petit pied puis estrade ; on retrouve ce mot dans le Jura : Peu(chapatte) ; la configuration de l'endroit fait préférer ici cette explication à celle du <i>poué</i> , patois, issu du lat. <i>puteus</i> , le puits. Cf. Blonay, Poyet. (Sut) Cf. les références de Puey, Vevey. |
| Chexbres | Domaine d'un Cabrius, Caprius ; ancienne formes Cabarissa, Chabris, ... (Jac + Sut + Wiki) JFM : personne n'a de proposition liée au patois <i>tschevra</i> , <i>tschivra</i> , <i>tsivra</i> , chèvre, du latin <i>capra</i> , chèvre. (Gaf + Bri + Dub) |
| Cremières | Lieu couvert de broussailles, du latin <i>cremium</i> , copeaux, bois sec, de <i>cremo</i> , brûler. (Jac + Sut + Gaf) |
| Lac de Bret | Du patois <i>brit</i> , <i>bret</i> , tournant, de <i>brita</i> , <i>breta</i> , changer de direction ; ou du vieux celte <i>*bré</i> , marécage ; évt. du gaulois <i>*brogilos</i> , bois clôturé. (BoCh + Jac + Sut + Dub + Bri + DHP) |
| Lignièrès | En vieux français <i>linière</i> , champ de lin, du latin <i>linum</i> , lin. Pas trouvé de mot patois correspondant. (BoCh + Sut + Rey + Jac) |

| | |
|--------------------|--|
| Moreillon | Selon Sut , d'une racine pré-indo-européenne * <i>mor</i> , monceau de roches, avec un suffixe diminutif. JFM : Cela correspondrait bien au patois <i>morallha</i> , muraille (Bri) comme pour Morillon (GE) (Jac) |
| Lôche | En fait l'Oche, du vieux français <i>ouche</i> , terre fertile, du celtique * <i>olca</i> , terre fertile, jardin (Jac + Sut) JFM : pourquoi ne pas chercher du côté du patois <i>lodze</i> , <i>lodja</i> , cabane, hangar, ou ailleurs en Romandie <i>loge</i> , chalet-grenier. (Bri, Dub) |
| Crêt-Bérard | En patois, <i>cret</i> , <i>creta</i> , petit sommet ; du latin <i>crista</i> , crête de coq puis montagne. (Gaf + Dub + Bri). Toponyme très fréquent en composition, par ex. avec un nom de famille comme probablement ici. (JFM) |
| Le Frut | Aucune explication, si ce n'est un dérivé du latin <i>frustum</i> , morceau. (Sut + Gaf) |
| St-Saphorin | Du nom de son église très ancienne (VII ^e s.) dédiée à saint Symphorien d'Autun (159-179), l'un des plus anciens martyr de la Gaule. (Wiki + Dhs + Vib n°9 p196) Le nom vient du grec <i>symphoreo</i> , apporter ensemble, puis s'unir ; d'autres mots de la famille de ce verbe désignent un fait de hasard ou un malheur. (Gaf) |
| Glérolles | Du patois <i>glyarai</i> , <i>gllarei</i> , terrain graveleux, du latin <i>glarea</i> , gravier. (BoCh + Jac + Sut + Wip + Bri + Dub + Gaf + Wiki-> St-Saphorin) |
| Rivaz | Ancienne forme Ripa. Du latin <i>ripa</i> , rive. (Jac + Sut) |
| Faverges | Du patois <i>favardze</i> , <i>faveirdje</i> , forge, du latin <i>fabrica</i> , atelier, de <i>faber</i> , ouvrier, artisan ; en vieux français, et en suisse romande, <i>favre</i> ou <i>fèvre</i> désignait le forgeron. (BoCh ++ Jac + Wip + Bri + Dub + DHP + Sut + Gaf). Le nom de famille Favre ou Fèvre correspond donc à Schmied, Schmitt. (JFM) |
| Calamin | Fort pente, mais pas en montagne ; étymologie ? (BoCh) JFM : pourquoi ne pas chercher du côté du gaulois * <i>calm</i> = <i>terrain sec</i> . Les «Chaux» sont fréquents en Romandie ; en patois : <i>chau[l]me</i> , haut pâturage (Bri). Ou du latin <i>calamus</i> , roseau ? |
| Ogoz | C'est l'ancien nom de la Gruyère et du Pays d'Enhaut, ce mot pourrait éventuellement dériver du celtique <i>ouxhuo</i> , haut pays. Château-d'Oex est le Château d'Ogoz. Le domaine d'Ogoz à St-Saphorin appartenait à des religieux de la Gruyère. (Jac + Sut) |
| Epesses | Du vieux français <i>espoisse</i> , <i>espesse</i> , buisson, fourré ; du latin <i>spissus</i> , épais. (Jac + Sut) |
| Riex | Variante au pluriel du vieux français <i>ru</i> et du patois <i>rio</i> ou <i>riau</i> , ruisseau, du latin <i>rivus</i> , le ruisseau. (Ber, + Jac + Dub + Gaf + BoCh + Rey) |
| Cully | Domaine de Coelius ou Cunsilius ou Cussilius. (Jac + Sut) |
| Dézaley | En fait les alais, les broussailles, du bas latin <i>laia</i> , forêt (d'un mot germanique) Jac y voit un vieux mot germanique <i>dachse</i> , blaireau, en patois <i>tasson</i> , donc forêt des blaireaux, ce que BoCh rejettent. (BoCh + Jac + Wiki) |
| Treytorrens | En apparence, cela pourrait être simple : trois torrents, en patois <i>trai</i> , <i>tre</i> , <i>trei</i> (Wip + Bri - Dub) Mais d'autres propositions sont avancées : domaine d'un Truthari ou Thrautaharingos. (BoCh + Jac + Sut) BoCh réfutent l'hypothèse de <i>trans-</i> (de l'autre côté) et torrent. |
| Pully | Domaine d'un Paulius ou Pollius. (Jac + Sut) Mais Wip considère que le rapprochement avec <i>palud</i> , marais (cf. Vevey) se justifie et que la rivière locale, la Paudèze, semble avoir la même origine. |
| Lausanne | Dans l'Antiquité, <i>Lousonna</i> et variantes ; de <i>laus</i> , nom celtique du ruisseau devenu le Flon, du celtique <i>lausa</i> , pierre (désignation d'un menhir qui aurait pu se trouver à Vidy). ou du gaulois <i>lokwa</i> ruisseau issu d'un marais, qui a donné son nom à la Louve. Avec le suffixe celtique <i>-onna</i> qui ferait référence à l'eau. (DerMu + Jac + Sut + Wiki-> Lausanne et Louve) Wip y voit le nom du dieu celtique Lug (cf. Lugdunum, Lyon). |

G. Montreux – Villeneuve – Chablais - Savoie

| | |
|--------------------|---|
| Montreux | Du latin <i>monasteriolum</i> , petit monastère. Cf. Môtier, Moutier et Münster. (DerMu + Jac + Sut + Wip + Kra + Wiki) |
| Avants | Evt. du patois <i>avan</i> , osier, allusion à des arbustes au bord du ruisseau. (Bri + Jac + Dub + Wip + Kra) A moins que ce soit une indication de position, par rapport à... ? (JFM) Sut évoque la racine indo-européenne *av-, l'eau et la source qui rapprocherait, étymologiquement, les Avants de l'Avançon, de Evian, Vevey et Avenches... |
| Baye | D'une racine celtique hydronymique <i>baia</i> ou <i>bié</i> ou <i>bedu</i> , qui a donné de nombreux dérivés en vieux français et en patois : <i>bief</i> , <i>bey</i> , <i>baye</i> , et de très nombreux toponymes (Bex, Bavois, ...). Ce mot n'aurait donc rien à voir avec la baie, petit golfe. Jac le rapproche de l'allemand <i>Bach</i> , ce que refuse BoCh. (Jac + BoCh + Sut + Wip + KKr + Kra) |
| Brent | Au moyen Age, on trouve Brende, apparenté au vieux français <i>brande</i> , champ de bruyère qui pourrait venir du bas-latin <i>branda</i> , bruyère. Ou d'une racine celtique <i>bren</i> , forêt. (Jac + Kra + Wip + Rey) |
| Caux | Probablement une variante locale de cou, col, du latin <i>collum</i> , cou. BoCh refusent cette explication pour Caux/Montreux, sans explication ni autre proposition. (BoCh + Kra) Ou du latin <i>cauda</i> , queue ; soit lieu-dit en fin de terrain (Jac + Sut) |
| Baugy | Domaine de Balbius (Jac + Kra + Sut) |
| Chailly | Domaine d'un Carus (du latin <i>carus</i> , cher, estimé) ou Carolus (forme latinisée de <i>Karl</i> nom germanique désignant la virilité). Ou variante locale de caillou, mot d'origine gauloise, en vieux français parfois <i>chailou</i> . Cf. Chillon. (Jac + Kra + Sut + Rey) |
| Chamby | Domaine de Cambius. (Jac + Sut) |
| Chatelard | Petite colline supportant en général un château ou des vestiges de murs. Du latin <i>castellum</i> , fortin (BoCh + Jac + Sut + Wip + Gaf) |
| Chauderon | Du patois <i>tsauderon</i> , chaudron, du latin <i>caldarium</i> , chaudière, de <i>calidus</i> , chaud. Désigne une excavation circulaire due à l'érosion. (BoCh + Jac + Bri + Dub) |
| Chaulin | Au Moyen Age Choulin. Peut-être culture de choux, patois <i>tschou</i> , <i>tso</i> ; vieux français <i>chol</i> , du latin <i>caulis</i> , <i>colis</i> , chou. (Kra + Bri + Dub + Gaf + Rey) |
| Chernex | Du latin <i>carpinus</i> , le charme (arbre), ou domaine d'un Carnus. (Jac + Kra) Sut y voit plutôt le patois <i>tsano</i> , chêne. Voir Chano à Corseaux. |
| Clarens | Domaine d'un Clarus ou Claring. (Jac + Kra + Sut + Wiki) Pour Wip, d'une racine gauloise *clar, surface plane, prairie. |
| Fontanivent | De la famille de fontaine, patois <i>fontanna</i> , du latin <i>fons-fontis</i> , source, fontaine. Peut-être fontaine au vent (à l'ouest), ou fontaine d'un Ive ? (BoCh + Jac + Sut + Bri + Dub + Gaf) |
| Glion | Pourrait remonter au celtique *glen-, vallée ou *llon, eau (Jac + Kra) |
| Maladaire | <i>Maladrerie</i> , <i>maladière</i> , <i>maladaire</i> , <i>maladeire</i> : nombreuses variantes en ancien français et patois pour désigner le lieu où l'on isolait les lépreux, à l'écart des villes. Du latin <i>male habitus</i> , mal portant. (BoCh + Jac + Sut + Wip + Dub + Bri + DHP + Rey) |
| Orgevaux | Le premier terme est d'origine indéterminée, la référence à l'orge n'ayant pas de logique ici. Jac propose le latin <i>horreum</i> , grenier. Vaux est une des variantes fréquentes, en français et dans les patois, de val, du latin <i>vallis</i> (vallée), en francoprovençal <i>vau</i> . (BoCh + Jac + Sut + Kra) Cf. Lavaux |
| Pallens | Domaine d'un Palo ; on y a aussi vu un dérivé du mot palissade ; en patois, un <i>palin</i> est un pieu, échelas, du latin <i>palus</i> , poteau (d'où pal et empaler). (BoCh + Jac + Sut + Kra + Bri + Gaf). |
| Pertit | Du patois <i>perte</i> , <i>perti</i> , trou, en vieux français <i>pertuis</i> , par ex. pour un col étroit, du latin <i>pertusus</i> , percé. (BoCh + Sut + Wip + Dub + Bri + Gaf + Rey) Ou du vieux français <i>perti</i> , <i>parti</i> , du verbe <i>partir</i> , partager. (Jac) |

| | |
|--------------------|---|
| Planches | Ce toponyme fréquent désigne en principe un lieu plutôt plat et facile à cultiver, en patois <i>plantze</i> ; du latin <i>planus</i> , plat. (Bri + Rey + Sut + Kra + Gaf) Est-ce bien justifié ici ? (JFM) |
| Salagnon | En patois <i>salagnon</i> , pain de sel, évocation d'une ancienne grosse pierre ? (BoCh + Bri + Kra) |
| Sonchaux | Le sommet des chaux, du latin <i>summum</i> , le plus haut. (BoCh) Chaux fait penser aux nombreuses évolutions (not. en patois VD) du latin <i>calamus</i> , chaume, champ nu, terrain sec, pâturage de montagne (d'où les innombrables Chaux, Chaumont, etc.) (Jac + Ber + Sut + Bri + Dub + Kra) |
| Sonzier | Domaine d'un Sunicius ou Sonnius. (Jac + Sut) |
| Taulan | Du latin <i>tabula</i> , table, qui a donné d'autres toponymes dans la région (Taula, Toula, Tola) dans le sens de jardin plat. (BoCh + Jac + Bri) |
| Tavel | Du latin <i>taberna</i> , cabane, échoppe, qui peut désigner une modeste maison ou une taverne. (Kra + Jac + Sut + Gaf + Rey) |
| Territet | Peut-être diminutif du patois <i>terro</i> , terrier, tranchée, fossé ; du latin <i>terra</i> , terre. cf. Terreaux à la Tour-de-Peilz et Corsier. (BoCh, + Jac + Dub + Bri + |
| Veytaux | Variante de vieille tour (Veytour attesté en 1332) ; du latin <i>vetus</i> , vieux et <i>turris</i> , tour (Jac + Kra + Sut + Gaf) |
| Vincent | Patron de l'église de Montreux, Vincent de Saragosse (martyr en 304) est aussi le saint patron des vigneron, en raison peut-être des deux syllabes de son nom, qui évoquent le vin et le sang de l'eucharistie ! Du latin <i>vincens</i> , part. présent de <i>vinco</i> , vaincre ; vainqueur d'un ennemi mais aussi vainqueur spirituel ; nom cousin de Victor. (Wiki + Gaf) |
| Chillon | En patois, <i>chillon</i> , <i>tsillon</i> , <i>chiron</i> , petit tas (de foin), rocher, caillou. (Bri + Jac + Dub + Sut + Wip + DHP + Kra + Kkm + Wiki) |
| Villeneuve | Nom de la Ville Neuve de Chillon, <i>villa nova Chillionnis</i> , érigée au XIII ^e s., à une époque où le mot <i>villa-ville</i> avait passé de la désignation d'un domaine de campagne (à l'époque romaine et au Haut Moyen Age) à celui d'une ville ~ au sens actuel. (Wiki + MAN) Dans l'Antiquité se trouvait là la cité de Pennolucos ; du celtique <i>penno</i> , tête et <i>loc</i> , lac, latinisé en Pennelocus puis traduit en <i>Caput Lacus</i> , tête du lac, ce qui aurait donné le Chablais (cf ci-après) (Sut + Wiki->Villeneuve) |
| Grangettes | En patois <i>grandzetta</i> , petite grange, du latin <i>granum</i> , grain. (BoCh + Jac + Sut + Dub + Gaf) |
| Chablais | On admet le plus souvent que le mot vient du latin <i>caput lacus</i> , tête du Lac ; voir ci-dessus Villeneuve – Pennelucos. Le toponyme Chablais se retrouve à Salavaux, au bord du lac de Morat. (Ber + Jac + Dhs + Sut) Mais certains y voient le mot patois <i>chablo</i> , <i>tschablllo</i> , <i>tsabla</i> , coulisse de débardage, châble, du latin populaire <i>cataballo</i> , (repris du grec) abattre, jeter en bas, qui explique d'autres toponymes. (Wip + Bri + Dub + DHP + Rey + Wiki) |
| St-Gingolph | D'une église dédiée à saint Gangolf ou Gengoul d'Avallon (702-760), «martyr de la foi conjugale» (considéré comme le saint patron des maris trompés !) car assassiné par l'amant de sa femme. (Wiki + Vib n°9 p. 195) D'après Wiki l'église porterait ce nom déjà en 640, soit 120 ans avant le martyre de Gangolf !!! (JFM) Gengoul, Gingulf (etc.) est un nom germanique : * <i>gang</i> , combat, et <i>wulf</i> , <i>gulf</i> , loup, comme <i>Wolfgang</i> . (Sut) |
| Bouveret | Variante de bouverie, bouvier, liés à l'élevage des bœufs, en latin <i>bos-bovis</i> . Les patois romands connaissent <i>bovi</i> , <i>boveyron</i> , bouvier. (BoCh + Jac + Sut + Wip + Dub + Bri) |
| Evian | D'une racine d'origine indo-européenne * <i>eve</i> , <i>av</i> , qui a aussi donné le latin <i>aqua</i> puis le français eau. (DerMu + Sut + Wip + Wiki) Ce nom pourrait donc être de même origine que Vevey. (JFM) |

Thonon

Du celtique *donon*, colline fortifiée, oppidum, latinisé en *dunum*. (Sut) Cela a donné d'innombrables toponymes, dont Thoune qui est un équivalent parfait de Thonon, Lugdunum – Lyon, Eburodunum – Yverdon, Noviodunm – Nyon, et les composés de l'anglais *town*. Wip y ajoute cependant le suffixe préceltique *-onn*, eau. (Wiki + JFM + Wip)

Meillerie

Du bas-latin *malgeria*, pâturage à moutons ; ou du latin *malaria*, pommeraie, de *malum*, pomme. Ou d'un mot celte signifiant rocher. (Jac + Sut + Wip + Gaf + Wiki)